

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université de TISSEMSILT
AhmedBen Yahia El Wancharissi

Faculté des Lettres et des Langues
Département des lettres et langue française



Mémoire de Master

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Lettres et langues Français

Spécialité : didactique de langues étrangères.

Thème

***Les représentations (inter) culturelles chez les étudiants de
1 ère année de licence au département de français à
Tissemsilt: quelle prise en charge didactique ?***

Préparé par :

CHEBBOUB Ahmed Abdelaziz

BENSAADI Cylia

Encadré par :

M. TOUADI Cherif

Maître assistant, Classe "B"

Jury de soutenance :

Président :Dr. Belfatnaci Fethi, M.CB, Université de Tissemsilt

Encadreur :Dr. Touadi Cherif, M, AB Université de Tissemsilt

Examineur : Dr. Hanou Said, M.CB, Université de Tissemsilt

**Promotion
2020/2021**

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université de TISSEMSILT
AhmedBen Yahia El Wancharissi

Faculté des Lettres et des Langues
Département des lettres et langue française



Mémoire de Master

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Lettres et langues Français

Spécialité : didactique de langues étrangères.

Thème

***Les représentations (inter) culturelles chez les étudiants de 1
ère année de licence au département de français à Tissemsilt:
quelle prise en charge didactique ?***

Préparé par :

CHEBBOUB Ahmed Abdelaziz

BENSAADI Cylia

Encadré par :

M. TOUADI Cherif

Maître assistant, Classe "B"

**Promotion
2020/2021**

Remerciement :

Avant tout développement sur cette expérience professionnelle, il apparait important de profiter de l'occasion pour remercier du fond du cœur le Bon Dieu de nous avoir donné la volonté, le courage et la patience pour que nous puissions continuer nos études et arriver jusqu'à la réalisation de cet humble travail. Nous témoignons notre profonde gratitude à toutes personnes qui nous ont aidés à acheminer à bon port le présent mémoire de fin d'étude et à ceux qui nous ont beaucoup appris au cours de ce travail.

Et bien que ça ne soit l'évidence qui le dicte, nous tenons à rendre grâce à nos chers parents qui ont toujours été là pour nous. Ils n'ont ménagé aucun effort pour nous aider. Ils nous ont donné un magnifique modèle de labeur et de persévérance. Nous remercions également nos frères et nos sœurs pour leur encouragement.

Qu'il nous soit permis d'exprimer nos vifs et sincères remerciement à notre professeur Encadreur, Monsieur TOUADI Cherif, qui, en tant qu'encadreur, a bien voulu accepter de suivre notre travail, nous diriger, et surtout pour sa patience afin que nous puissions mener ce travail à terme.

Il est courtois aussi de témoigner toute notre reconnaissance aux personnes suivantes : notre chef de département Madame BENSARHA Karima, ainsi que tout le corps professoral et administratif, pour l'expérience enrichissante et pleine d'intérêt qu'ils nous ont fait vivre durant ces cinq ans au sein de l'université.

**CYLIA
Abdelaziz**



Dédicace :

Je dédie ce modeste travail à mes adorables parents au premier lieu, je tiens à vous remercier pour vos nombreux sacrifices, pour tout ce que vous m'avez apporté. C'est grâce à vous que je suis là aujourd'hui. Je vous serai à jamais reconnaissante ... Je vous aime !

A tout membre de ma grande famille sans aucune exception.

A tous mes ami(e)s, avec qui j'ai passé d'extraordinaires moments et de très beaux souvenirs.



CYLIA

A decorative border made of black and white scrollwork, featuring intricate floral and leaf-like patterns that frame the central text.

Dédicace :

Je dédie ce modeste travail à mes adorables parents au premier lieu, je tiens à vous remercier pour vos nombreux sacrifices, pour tout ce que vous m'avez apporté. C'est grâce à vous que je suis là aujourd'hui. Je vous serai à jamais reconnaissant ... Je vous aime !

A tout membre de ma grande famille sans aucune exception.

A tous mes ami(e)s, avec qui j'ai passé d'extraordinaires moments et de très beaux souvenirs

**Ahmed
Abdelaziz**



**Table des
Matières**

Table de matières

Introduction générale	01
Première partie : Etude théorique de la recherche	
CHAPITRE I : Enseignement du FLE en Algérie	
Introduction partielle.....	07
1. Le concept de culture en didactique des langues étrangères	08
1.1. Définition de la« culture ».....	08
1.1. L'introduction de la culture dans le domaine de la didactique.....	09
1.2. La place de la culture maternelle de l'apprenant.....	11
2. L'interculturel en didactique des langues étrangères	11
2.1. Définition de « l'interculturel ».....	12
2.2. L'objectif de l'interculturel.....	13
2.3. L'identitéculturelle	14
1. Définition de la notion de « représentation »	16
2. Définition de la notion de stéréotype	17
3. Approche interculturelle et pratiques enseignantes	19
4. La compétence interculturelle en didactique des langues étrangères dans la réforme éducative de 2003.....	20
4.1. La place de la culture étrangère dans l'enseignement du FLE en Algérie.....	21
4.2. La place de la culture maternelle dans l'enseignement du FLE en Algérie	21
4.3. Le profil de sortie du cycle secondaire	22
Conclusion partielle	24
CHAPITRE II : La situation sociolinguistique en Algérie : Multilinguisme et multiculturalisme	
Introduction partielle.....	26
1. Le paysage sociolinguistique en Algérie	27
1.1. La langue arabe et ses variantes	28
1.1.1.L'arabe littéral (classique).....	28
1.1.2. L'arabe dialectal	29
1.2. La langue tamazight et ses variantes	29
1.3. La langue française	31
1.4. Les pratiques linguistiques effectives	32

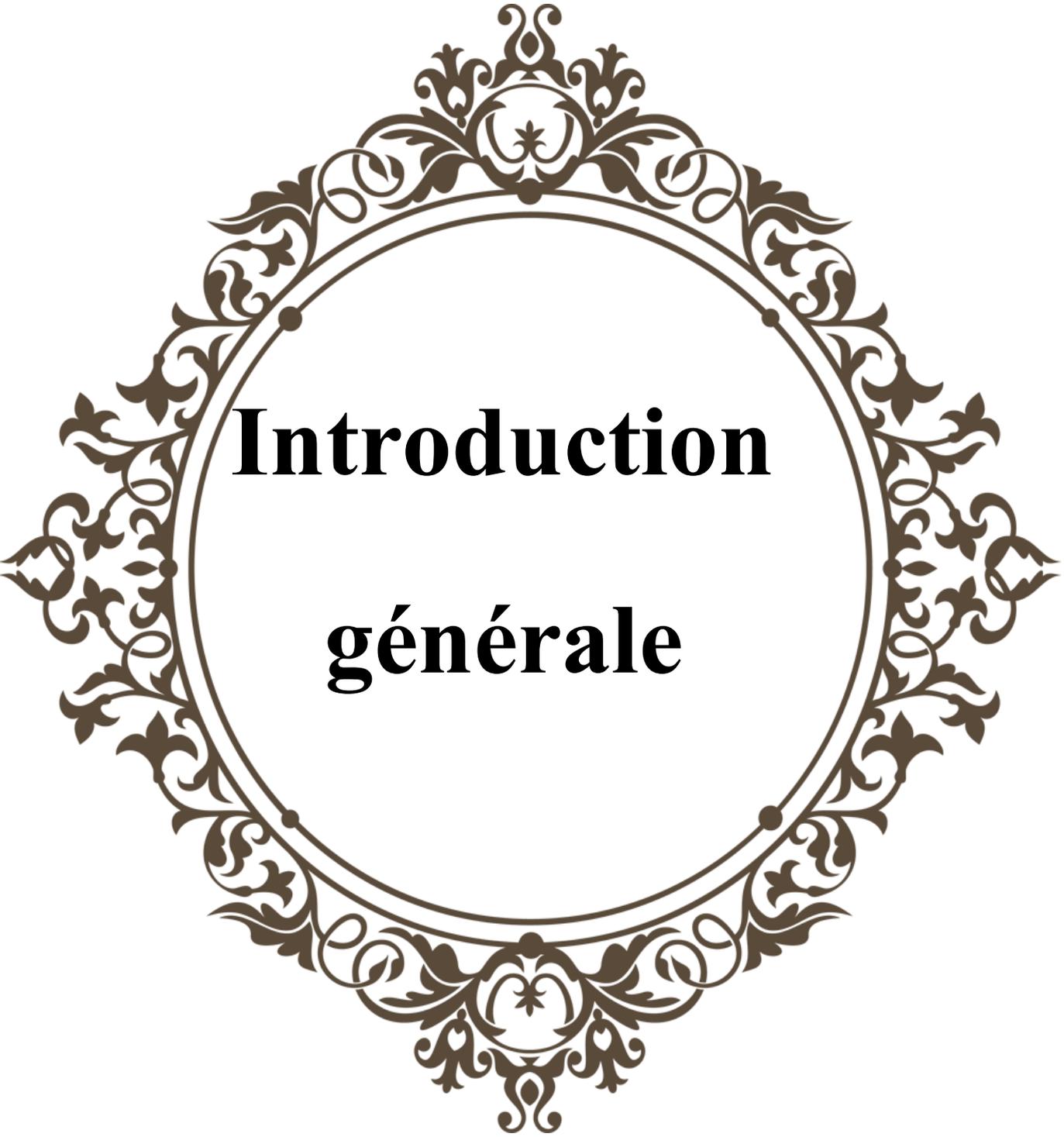
2. Le statut des langues en Algérie.....	34
2.1. Le statut de la langue arabe.....	35
2.2. Statut de la langue tamazight	35
2.3. Statut de la langue française	36
3. La diversité culturelle en Algérie : histoire et statut.....	38
3.1. Le statut officiel de la culture arabe	38
3.2. Le statut officiel de la culture berbère.....	39
3.3. Le statut officiel de la culture française	40
Conclusion partielle	42

Deuxième partie

Etude pratique de la recherche

1. Méthodologie et recueil de données	44
1.1. Démarche et outils méthodologiques.....	44
1.2. Le questionnaire	44
1.3. L'entretien semi-directif.....	45
1.4. Démarche de l'enquête.....	45
1.5. Approches d'analyse adoptées.....	46
1.6. Justification et choix du corpus	46
2. Présentation et description du corpus.....	46
2.1. Présentation des résultats	47
2.1.1. Le questionnaire	47
2.1.2. Synthèse des résultats du questionnaire.....	64
Les représentations sur la langue	64
Les représentations culturelles.....	65
2.2. Les expériences interculturelles vécues par les étudiants	65
1. Résultats et analyse de l'entretien semi-directif.....	66
1.1. Les difficultés linguistiques constatées chez les étudiants en L1.....	66
1.1.1. Les difficultés liées à la compréhension (écrite et orale) et à la compétence culturelle et interculturelle	67
2. Les démarches didactiques pour développer des représentations favorables vis-à-vis de la culture étrangère	68
2.1. Les supports favoris pour aborder l'interculturel dans la classe de L1	69
2.1.1. Synthèse des résultats de l'entretien semi-directif.....	70

Les différentes difficultés linguistiques trouvées chez les étudiants de L1.....	70
Les supports favoris pour aborder l'interculturel.....	71
Conclusion générale	73
Bibliographie	
Annexe	
Résumé	

A decorative, ornate frame with intricate floral and scrollwork patterns, surrounding the central text. The frame is composed of a double-line circular border with elaborate flourishes extending outwards.

Introduction

générale

Introduction générale

Notre recherche s'inscrit dans le cadre de l'obtention du diplôme de Master en Didactique des Langues Etrangères. Elle porte l'intitulé suivant : « *Les représentations (inter)culturelles des étudiants de la 1^{ère} année de licence au département de français à Tissemsilt : Quelle prise en charge didactique ?* ». Elle est inscrite dans une perspective didactique articulant l'enseignement de la dimension linguistique et de la dimension culturelle et interculturelle qui une approche récente dans ce domaine grâce à la place qu'elle occupait la connaissance des cultures étrangères dans le l'enseignement/apprentissage du FLE.

Ces dernières années, la mondialisation et les échanges entre les pays dans les différents domaines imposent la maîtrise des langues étrangères, mais également la connaissance de la culture de l'Autre qui permettrait l'efficacité des actes de communication et s'ouvrir sur le monde et la formation d'un acteur social autonome.

En effet, la culture étrangère devient un objectif principal dans tout enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. La dimension culturelle et interculturelle confère aux apprentissages linguistiques un sens particulier, car elle permet l'ancrage de la langue cible dans son aspect socioculturel.

D'ailleurs, les didacticiens se sont mis d'accord d'introduire la dimension culturelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère afin de fluidifier et faciliter la communication entre les individus, qu'ils soient issus de la même société ou non.

Dans le contexte algérien, l'intérêt accordé à l'installation d'une compétence culturelle et interculturelle deviennent de plus en plus évident, surtout à l'ère de la réforme éducative de 2003 : « *la maîtrise de langues étrangères de grande diffusion est indispensable pour participer effectivement et efficacement aux échanges interculturels et accéder directement aux connaissances universelles* »¹.

Motivations de recherche :

Les idées principales qui nous ont encouragés à choisir ce thème sont d'abord, les recherches dans le domaine de l'interculturalité sont toujours d'actualité et, durant ces dernières années, ce domaine de la didactique commence à donner une grande importance aux perspectives possibles, permettant la diminution des conflits dus aux différences des cultures.

¹- Bulletin Officiel de L'Education Nationale, *Loi d'Orientation sur l'Education Nationale*, N° 08 – 04 du 23 janvier 2008, p. 17

Introduction générale

En plus l'étude des « *représentations (inter)culturelles* » des étudiants, récemment inscrits au Département de français, s'avère intéressante afin de mettre à jour un bilan objectif sur le degré de l'efficacité de l'intégration de la dimension (inter)culturelles dans l'enseignement/apprentissage durant les cycles précédents (Primaire, Moyen et Secondaire) et l'influence qu'exercent leurs représentations sur leur choix de poursuivre un cursus universitaire au département de français.

La problématique :

Notre recherche est centrée sur une problématique liée à l'enseignement/apprentissage du FLE qui prend en considération les représentations interculturelles des étudiants inscrits en 1^{ère} année de licence au Département de français à Tissemsilt. En effet, notre problématique pivote autour des questions suivantes :

1- Quelles seraient les représentations des étudiants inscrits en 1^{ère} année de Licence au département de français vis-à-vis de la culture française et de leur propre culture ?

2- La langue française, étant un héritage colonial, influe-t-elle sur la vision des étudiants envers la culture française de l'étudiant ?

3- Ces représentations auraient-elles un impact sur le choix de la spécialité à poursuivre à l'Université (Licence de français) ?

4- Le cadre familial et socio-culturel de l'étudiant joue-t-il un rôle dans son développement culturel ?

Comment pourrait-on prendre en charge les représentations (inter)culturelles des étudiants en vue de les développer et les modifier de façon à ce qu'elles soient favorables à l'acquisition d'une compétence en communication ?

Hypothèses de recherche :

Nous émettons les hypothèses suivantes :

1- Nous supposons que l'écart existant entre le milieu socioculturel des étudiants et le milieu socioculturel français impacterait les représentations interculturelles des étudiants et rendrait le principe de l'altérité moins en moins efficace ;

Introduction générale

2- Nous postulons également que le français, étant une langue issue du colonialisme français, ayant duré 132 ans, permettrait de développer des représentations défavorables vis-à-vis de la langue et de la culture françaises.

3- Ainsi, durant le cursus scolaire des étudiants, leurs représentations vis-à-vis de la culture française n'ont pas été développées pour être au service de l'apprentissage de la langue française.

Objectifs de recherche

L'objectif de notre recherche est doublement défini :

1- Elle tente d'approfondir dans la compréhension des paramètres ayant contribué à la construction des représentations (inter)culturelles des étudiants, après les avoir cernées ;

2- Ainsi, dans son aspect purement didactique, elle essaye de proposer des pistes didactiques susceptibles d'être efficaces à la prise en charge des représentations (inter)culturelles des étudiants en vue de développer en eux un principe d'altérité et d'intercompréhension.

Cadre méthodologique

Pour apporter des réponses à notre problématique nous allons appliquer deux techniques de recueil de données très courantes dans le domaine de la didactique des langues étrangères, notamment dans l'étude des représentations : la technique du questionnaire qui vise les étudiants pour déceler leurs représentations (inter)culturelles et la technique de l'entretien semi-directif destiné aux enseignants pour comprendre les démarches mises en œuvre en vue de développer et de modifier les représentations (inter)culturelles des étudiants.

Notre mémoire sera scindé en deux parties : une partie théorique et une partie pratique. La première partie se composera de deux chapitres. Dans le premier chapitre, nous aborderons quelques définitions inhérentes à notre recherche, ainsi nous expliquerons la façon avec laquelle l'enseignement de la culture a été pris en considération dans le processus de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, jusqu'à l'introduction des autres aspects interculturels. Dans le deuxième chapitre, nous aborderons la situation sociolinguistique en Algérie question des représentations (inter)culturelles et la nécessité de les prendre en considérations dans l'enseignement d'une langue étrangère. Quant à la deuxième partie, elle

Introduction générale

sera composée de deux chapitres. Le premier chapitre sera consacré à la méthodologie employée pour essayer de répondre à notre questionnement de départ et à la présentation du corpus. Dans le deuxième chapitre, nous allons essayer de présenter les résultats de notre recherche et à leur analyse.

A decorative border with intricate floral and scrollwork patterns, framing the central text. The border is symmetrical and features a central floral motif at the top and bottom.

Première partie

**Etude théorique de la
recherche**

A decorative, ornate frame with intricate floral and scrollwork patterns, surrounding the central text. The frame is composed of two concentric circles with a wide, decorative border between them.

CHAPITRE I

Enseignement du FLE en Algérie

CHAPITRE I Enseignement du FLE en Algérie

Introduction partielle

L'enseignement des langues ne peut se faire sans tenir compte des cultures qu'elles véhiculent. Alors dans ce chapitre, nous allons parler de l'enseignement de FLE en Algérie, en se basant sur les deux notions de « culture » et d'« interculturel » en didactique des langues étrangères.

En premier lieu, nous allons aborder le concept de « culture » en le définissant, puis donner une introduction sur ce concept dans le domaine de didactique et montrer la place de la culture maternelle de l'apprenant. En deuxième lieu, nous entamerons le sujet de l'interculturel en didactique des langues étrangères, tout en définissant ce concept et montrer son objectif en classe de langue et ses pratiques enseignante. Enfin, parlerons de la compétence interculturelle en didactique des langues étrangères, dans la réforme éducative de 2003 tout en montrant la place de la culture étrangère et maternelle dans l'enseignement du FLE en Algérie et donner le profil de sortie du cycle secondaire.

CHAPITRE I Enseignement du FLE en Algérie

1. Le concept de culture en didactique des langues étrangères

Le concept de culture ne peut être écarté du processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, car la langue véhicule une culture qui nécessite une prise en charge didactique.

1.1. Définition de « culture »

Selon le dictionnaire français, la culture est définie comme « *Ensemble de connaissances qui ont de l'importance dans une société et qui concernent différents domaines intellectuels, la culture générale est enseignée dès le plus jeune âge à l'école, mais s'acquiert également par la curiosité personnelle de l'expérience, c'est une notion importante en société qui permet à communiquer avec le plus grand nombre* »¹. Selon ce dictionnaire, la culture est ensemble des connaissances acquises concernant des œuvres de l'esprit (peinture, sculpture, culture, musique) en vue de développer certaines facultés de l'esprit par des exercices intellectuels appropriés.

La culture, dans le sens anthropologique, est un ensemble des activités communes, de manière de voir, de penser et de faire, qui contribue à définir les appartenances des individus. Selon le dictionnaire LAROUSSE, Langue française, culture 21072², la culture est :

- ✓ Enrichissement de l'esprit par des exercices intellectuels ;
- ✓ Connaissances dans un domaine particulier : « elle a une vaste culture médicale ».
- ✓ Ensemble des phénomènes matériels et idéologiques qui caractérisent un groupe ethnique ou une nation, une civilisation, par opposition à un autre groupe ou à une autre nation : la culture occidentale.

Dans son sens philosophique, le terme « culture » désigne :

- ✓ Développement de l'humanité de l'homme par le savoir ;

¹<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/culture-generale/> [Consulté le : 25mai2021]

CHAPITRE I Enseignement du FLE en Algérie

✓ Dans un groupe social, ensemble des signes caractéristiques du comportement de quelqu'un (langage, gestes, vêtements, etc.) qui le différencient de quelqu'un appartenant à une autre couche sociale que lui : culture bourgeoise, ouvrière ;

✓ Ensemble de traditions technologiques et artistiques caractérisant tel ou tel stade de préhistoire.

En didactique des langues la notion de culture est définie comme étant « *Un ensemble de schèmes qui qualifie ce qui explicite et éclairci quelque chose de compliqué ou d'ambigu, qui guide les comportements des acteurs sociaux et qui constituent la grille d'analyse sur la base de laquelle ils interprètent les comportements d'autrui (comportement incluant les comportements verbaux, c'est-à-dire les pratiques linguistiques et les messages)* »¹ La culture désigne à la fois une connaissance, une action fonctionnelle lors de l'interaction. En effet, l'apprentissage de la culture permet de percevoir les usages de la langue et les différents modes d'interaction. Il est au centre de la didactique des, une discipline qui ne peut être un ensemble de techniques détaché de l'univers sociale, de l'existence réelle du sujet parlant.

C'est la raison pour laquelle « *l'objet de l'enseignement/apprentissage du français doit s'éteindre à la prise en compte d'une multiplicité de fonctions langagières dans leur rapport à l'aspect cognitif et culturel.* »². En effet, pour apprendre une langue, il faut découvrir la culture du pays de cette langue, et apprendre une nouvelle langue, c'est apprendre une nouvelle culture, une nouvelle pensée, un nouveau mode de vie, c'est comprendre même les mentalités des personnes.

1.2. L'introduction de la culture dans le domaine de la didactique

Il s'avère compliqué et même impossible d'apprendre une nouvelle langue sans rien savoir de sa culture. La linguistique comme élément n'est pas suffisante à composer une langue. La langue englobe un ensemble de points cohérents dans laquelle la dimension culturelle est intégrée : « *Une langue n'est pas qu'un système de signe organisé : elle est la somme de différents éléments dans laquelle la linguistique n'est que l'un d'entre eux. (...)* La culture, constitue une composante inhérente à chaque individu et à la langue dans

¹ Journal open Edition [30 2008](http://journals.openedition.org/trema) Approche culturelle de l'enseignement du français, <http://journals.openedition.org/trema>. (Consulté le 30 mai 2021).

² CHISS (1997), In, KANDEEL. Rana, « L'apprentissage de la culture et l'approche de prise de conscience interculturelle en français langue-culture étrangère », Mémoire de Master, Université du Yarmouk, Jordanie, 2013, p.77

CHAPITRE I Enseignement du FLE en Algérie

laquelle il s'exprime. S'il n'y a pas de culture sans langue, il n'y a pas, non plus, de la langue sans culture »¹. Donc, apprendre une langue étrangère, c'est aussi apprendre une nouvelle culture.

Economiquement, la culture est un investissement qui pousse les sociétés à aller au bout surtout récemment, elle est devenue un élément producteur qui tient une place importante en donnant des arts, parlons économiquement, la culture a pris son budget indépendant c'est à dire elle est utilisée comme produit pour investir et donner des fruits, disons pour tracer son secteur stratégique dans l'économie et devenue productrice.

Linguistiquement, la culture est un élément composant la langue, d'une part, est un produit pour bien comprendre une langue. Sans culture, on trouve beaucoup d'ambiguïté à saisir une activité langagière, d'autre part, c'est elle qui produit c'est-à-dire grâce à elle, on peut déterminer une langue et l'enseigner.

Selon Louis Porcher, on comprend que la notion de langue-culture trouve une bonne argumentation. Il existe aussi un fort lien entre les deux termes langue et culture :

« Il faut être compétent linguistiquement dans les situations à vivre, tout en comprenant les nuances des valeurs pragmatiques des énoncés et en ayant conscience de la variation, cela revient à dire que la compétence linguistique intègre la connaissance de l'emploi des éléments du langage, la compréhension de la présupposition, des sous-entendus, des implications d'un énoncé et des conventions de discours »².

Donc, pour étudier une langue étrangère ou bien l'enseigner, tout d'abord il faut connaître la culture dans laquelle cette langue s'inscrit, par exemple, enseigner le FLE en Algérie est un programme plutôt culturel en premier que didactique, et vu qu'on était colonisé par la France, en tant que citoyens algériens, on avait déjà un aperçu sur la culture française, ce qui nous a facilité une grande tâche à bien apprendre le français.

¹ - LEYLA VERGNE. J, PARRA. A, « La culture dans l'enseignement apprentissage d'une langue étrangère ». Revista de l'instituto de Estudios en education – Universidad del Norte, 2010, N°13, pp.116-129

²- Porcher. L, *Le français langue étrangère : émergence et enseignement d'une discipline*, http://formacion.intef.es/pluginfile.php/147766/mod_imscp/content/4/langue_et_culture.html. (Consulté le 28 mai 2021.)

CHAPITRE I Enseignement du FLE en Algérie

Un autre exemple de la langue anglaise qui est plutôt une langue mondiale, et étrangère pour nous, avant de l'apprendre, l'apprenant doit avoir une idée sur sa culture, sur son pays d'origine, lire les journaux, etc.

Regardons la façon dont certains manuels des langues étrangères se représentent. Ils prennent en compte l'objet culturel de la langue étudiée pour initier l'apprenant à la découverte d'une culture plutôt qu'une langue.

1.3. La place de la culture maternelle de l'apprenant

Dès la naissance, l'enfant reçoit sa culture maternelle qui englobe les capacités comportementales, le mode de vie et les compétences langagières. Donc, avec le temps les apprenants seront en contact direct avec la langue et la culture, ce qui facilitera de mettre en pratique leurs savoirs, savoir-faire, et savoir vivre.

La langue est bien exploitée, bien qu'elle donne un impact positif sur les compétences culturelles des apprenants. L'apprentissage est vu comme la modification relativement durable du comportement de la compréhension, résultat de l'expérience de l'enfant.

La culture joue un rôle central dans le rythme dont les enfants interprètent le monde. Une différence déterminante entre la manière d'apprendre des enfants et tout système technique intelligent. Ces systèmes techniques peuvent reconnaître et organiser l'information, mais n'arrivent pas à en saisir le sens. L'élaboration du sens et l'adoption des outils culturels appropriés (symboles, significations, scénarios, ...) de l'activité humaine sont des défis fondamentaux de l'apprentissage chez les jeunes enfants.

L'interculturel est un domaine des sciences de l'éducation qui relève aussi bien de la culture de l'Autre que de la sienne. Son caractère bipolaire constitue une grande contrainte, due à un champ d'exploration particulièrement vaste, mais ceci apporte un immense enrichissement au niveau intellectuel, culturel et moral.

2. L'interculturel en didactique des langues étrangères

Depuis plus de cinquante ans, l'interculturel est devenu une approche dans l'enseignement des langues étrangères, autrement dit la didactique des langues commence à lui donner une grande importance dans ses études, non seulement pour se communiquer, mais aussi pour éviter les préjugés et la discrimination.

CHAPITRE I Enseignement du FLE en Algérie

Aujourd'hui, grâce à cette approche, les différentes conceptions de culture, les obstacles communicatifs, l'absence de politiques gouvernementales, les hiérarchies sociales et les différences économiques ne devraient plus constituer des obstacles.

2.1. Définition de « l'interculturel »

L'interculturalité a lieu lorsque deux ou plusieurs cultures interagissent de façon horizontale et synergique de sorte qu'aucun groupe ne peut se trouver au-dessus des autres. Cela favorise ainsi l'intégration et la convivialité des personnes impliquées dans les échanges. Cependant, des conflits imprévisibles peuvent survenir au cours de ces échanges. Cependant, ils peuvent être résolus au moyen du respect et du dialogue. Selon Jean-Pierre Cuq :

« L'interculturalisme affirmait que l'important était le préfixe inter, qui permettait de dépasser le multiculturel. L'interculturel, en effet, suppose l'échange entre les différentes cultures, l'articulation, les connexions, les enrichissements mutuels. Loin d'être un appauvrissement, comme les conservateurs l'affirmaient, le contact effectif de cultures différentes constitue un apport où chacun trouve un supplément à sa propre culture (à laquelle il ne s'agit bien sûr en rien de renoncer) ».¹

L'essentiel dans l'interculturel c'est le préfixe « inter » car il fait relation entre des différentes cultures qui n'appartiennent pas à un seul pays parce qu'on peut trouver des cultures différentes dans la même société qui sont considérées toutes comme des cultures maternelles.

Aussi le contact de ces cultures différentes (maternelles et étrangères) n'est pas un point négatif, au contraire il va permettre à l'individu de posséder une grande richesse intellectuelle et comportementale.

Quant à Verbunt, l'interculturel est :

« L'interculturel est un horizon, une approche, une gymnastique, une perspective. C'est la volonté de créer un ordre dynamique dans ce qui peut être une source de conflits et de tensions. C'est une perspective humaniste pour les relations entre les peuples, une barrière à toute hégémonie culturelle, un plaidoyer pour le respect de la diversité

¹CUQ. J-P, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Clé International, Paris, 2003. p.136-137

CHAPITRE I Enseignement du FLE en Algérie

*culturelle [...] toutes ces aspirations créent non pas un modèle de société mais une orientation à donner au vivre ensemble ».*¹

Cette définition apparaît très importante et peut être applicable dans tous les domaines sociaux. Là, on considère l'interculturel comme un horizon, c'est-à-dire un regard vers l'avenir. Aussi, il est défini comme une gymnastique qui se traduit par les va-et-vient entre différentes cultures en contact. Enfin, il est défini comme indicateur qui prédit les conflits avec l'autre.

Dans une autre source, l'interculturel désigne : « *Un mode particulier d'interactions et d'interrelations qui se produisent lorsque des cultures différentes entrent en contact, ainsi que l'ensemble des changements et des transformations qui en résultent.* »². On parle de l'interculturel quand il s'agit d'interaction entre deux personnes qui n'appartiennent pas à la même société et qui ont deux cultures différentes ce qui va mener à une confrontation entre elles. Tout en dégagant les points de convergences et divergences entre la culture cible et la culture source.

L'interculturel est une nouvelle dimension dans la didactique des langues étrangères qui cherche à dépasser le multiculturel et le pluriculturel. Là il s'agit de la rencontre de deux cultures totalement différentes et que l'apprenant sera obligé d'accepter cette différence en mettant à la disposition des apprenants tous les moyens nécessaires qui leurs permettront d'intégrer et de vivre dans un contexte culturel différent de leur.

Parlant de l'interculturel, c'est-à-dire donner naissance à une confrontation entre les cultures cibles et étrangères et découvrir les valeurs, les croyances de l'autre et sa vision du monde.

2.2. L'objectif de l'interculturel

La classe de langue est le milieu favorable à la confrontation des cultures (source et cible), c'est ce qui fait d'elle le lieu privilégié à l'acquisition de la compétence interculturelle. D'après Denis Myriam, « *Le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie... Bref, apprendre une langue étrangère,*

¹VERBUNT. G, *Manuel d'initiation à l'interculturel*. Lyon : Chronique Sociale, 2011, p. 11

² CLANET. C, *L'interculturel, introduction aux approches interculturelles en éducation et sciences humaines*, Toulouse : Presse Universitaires du Mirail, 2^{ème} Edition, université de Toulouse2, Le Mirail, 1993 p.22

CHAPITRE I Enseignement du FLE en Algérie

cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture. »¹. L'objectif ultime de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est de préparer l'apprenant à la rencontre de l'autre qui dispose d'une culture différente et rentrer en contact avec lui.

On intègre l'interculturel en classe non seulement pour donner des informations sur un pays étranger, mais aussi pour aider les apprenants à comprendre le fonctionnement des interactions interculturelles et de savoir la vision que les autres ont de nous et ce qu'on a des autres ; à mieux faciliter et réussir le processus de la communication ; et, à amener les apprenants à connaître de plus les personnes avec lesquelles ils communiquent et va reconnaître de nouveaux systèmes et valeurs et soit finalement enrichis culturellement et humainement.

Comme l'affirme Louis Porcher : « *La difficulté consiste à mener cette opération sans abandonner ses propres références culturelles, ses propres valeurs, ses choix spécifiques.* »². L'apprenant doit révéler ses visions et exprimer ses réactions tout en revenant à sa culture maternelle et ses traits identitaires pour l'interprétation des nouvelles caractéristiques culturelles auxquelles il est confronté.

3.4. L'identité culturelle

Dans les sciences humaines et sociales, l'usage du terme « identité » désigne généralement, non pas la « *nature profonde* » d'un individu ou d'un collectif en soi, mais la relation entre les appartenances collectives (c'est-à-dire le fait pour un individu de pouvoir être identifié au moyen de catégories sociales) et des personnalités individuelles (la manière dont chacun s'identifie lui-même).

L'identité peut être comprise comme une dynamique évolutive, par laquelle l'acteur social, individuel ou collectif, donne sens à son être ; il le fait en reliant, à travers le passé, le présent et l'avenir, les éléments qui le concernent et qui peuvent être de l'ordre des prescriptions sociales et des projets aussi bien que des réalités concrètes. Cette dialectique (au sens d'intégratrice des contraires) offre à chacun les moyens de se rendre semblable à autrui tout en s'en différenciant. En intégrant l'autre dans le même, tout en réalisant le

¹DENIS, M. « Développer des aptitudes interculturelles en classe de langue », in, Dialogue et cultures, N°44, 2002, p.62

²PORCHER. L, *Le français langue étrangère : émergence et enseignement d'une discipline*, Paris, Hachette-Education, 1995, p.60

CHAPITRE I Enseignement du FLE en Algérie

changement dans la continuité, la dynamique identitaire génère une apparente constance, qui procure à celui qui la déploie un sentiment d'identité.

Alors que même la culture, selon Kardiner dans son ouvrage intitulé « *The Individual and his society* » se transmet selon deux aspects : celle qui est portée par les institutions primaires (la famille, le système éducatif et les disciplines de base) et celle qui est portée par les institutions secondaires (les systèmes de croyances, la religion, la loi...), autrement dit l'individu va avoir une culture primaire dans son milieu familial (dès sa naissance), dans cursus scolaire, et aussi sa religion qui va conduire une nouvelle culture.

L'identité culturelle en Algérie implique le domaine de l'histoire, de la politique et de la religion. On va placer l'Algérie dans sa réelle géographie qui est l'Afrique du Nord et la méditerranée. Aussi l'important aspect dans l'identification de l'identité culturelle c'est la pluralité de l'histoire de l'Algérie.

La situation linguistique en Algérie est véhiculée par trois langues essentielles qui sont l'arabe, le tamazight et le français. Cette pluralité linguistique va certainement impliquer la variété culturelle aussi alors on cela va contribuer à des problèmes dans la question identitaire de la société algérienne comme le signale Khalfoune « *près d'un demi-siècle après l'indépendance, le résultat l'Algérie est vraiment loin d'avoir résolu la question lancinante de son identité.* »¹

Lors de l'instruction de l'identité culturelle l'individu va faire recours à ses valeurs et ses représentations de sa culture de son milieu social, ce qui va donner naissance à l'identité culturelle qui va la partager avec les autres membres de son groupe social. En Algérie, on a de différentes cultures ; à savoir la culture arabe (musulmane), la culture berbère et même la culture française alors on voit cette diversité culturelle dans les traditions et les coutumes propre à chaque région.

Donc l'identité culturelle implique les traits culturels individuels, ceux des parents et des aïeux et même des personnes rencontrées dans la vie, cette identité culturelle va s'enrichir plus que la personne grandit, lit, voyage, se marie, socialise avec d'autres individus de cultures différentes. La notion de « l'identité culturelle » est bien étayée dans le texte ci-dessous :

¹Khalfoune. T, « Langues, identité et constitution », in Les langues de la méditerranée, Harmattan, Paris, 2002, p.22

CHAPITRE I Enseignement du FLE en Algérie

(...) Avec la complexité des sociétés modernes, apparaît une conception de l'identité qui se construit en interaction entre la personne et la société. Cette conception fait la jonction entre ce qui est issu de l'intérieur et ce qui vient de l'extérieur. S'appuyant sur un noyau identitaire central, elle est conçue de manière à ce qu'un dialogue permette l'intégration de diverses identités présentes dans le monde externe. (...) L'identité culturelle passe donc par de constantes redéfinitions, ce qui signifie qu'elle peut être fréquemment sujette à révision.¹

Alors, la culture joue un rôle essentiel dans la construction de l'identité de chaque individu car « les acteurs sociaux étant constructeurs de leur identité, des matériaux leur sont nécessaires pour la réalisation d'un tel ouvrage. »². La culture constitue tout un ensemble de ressources, significations et des valeurs où les individus cherchent des repères pour la construction d'une identité culturelle.

1. Définition de la notion de « représentation »

Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, définit le terme de représentation comme étant : « une notion transversale que l'on retrouve dans plusieurs domaines au sein des sciences de l'homme et de la société et qui a acquis, aussi bien en sociolinguistique, qu'en didactique des langues-cultures, une position théorique de premier plan. »³ Une représentation peut être positive ou bien négative, vraie ou fausse.

A l'ère actuelle les sociologues réfèrent cette notion à la pratique sociale autrement dit ils pensent que ces représentations se naissent dans l'environnement social. Pour cela Moliner considère que le terme de « représentation sociale » est : « un mode spécifique de connaissance du réel substituant par un processus d'objectivation la perception à la connaissance, permettant aux individus de comprendre et d'interpréter leur environnement afin d'y agir efficacement, proposant enfin une vision du monde cohérente par ce que déformée selon les intentions des acteurs sociaux qui les ont produites. »⁴ Cette définition nous mène à dire que les représentations sociales sont un moyen dont les individus consacrent soit consciemment ou inconsciemment pour comprendre le monde, aussi elle sert à reconstruire une réalité déformée comme si le cas de l'Algérie et la France.

¹Theberge. M, Revue des sciences de l'éducation de McGill, vol 33, automne 1998, p.267-268

²Vinsonneau, G, *L'identité culturelle*. Paris : Armand Colin, 2002, p.13

³ Cuq. J, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris, 2003, p.215

⁴Moliner. P, *Images et représentations sociales : De la théorie des représentations à l'étude des images sociales*. Presses universitaires de Grenoble, Grenoble, 1996, p.26

CHAPITRE I Enseignement du FLE en Algérie

Quant aux représentations (inter)culturelles, elles sont définies comme étant « *des représentations que j'ai de moi-même et des autres et qui dépendent aussi de celles que les autres ont d'eux-mêmes et de moi.* »¹

Selon nous, les représentations interculturelles ont relation directe sur l'individu et l'autre qui n'appartient pas à sa société c'est-à-dire ils n'ont ni les mêmes traditions ni le même mode de vie ni les mêmes croyances (ils ne véhiculent pas les mêmes faits culturels) et aussi comment l'autre me voit c'est une relation à double dimension le moi et l'autre.

Pour Calvet, une représentation c'est « *la façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux autres pratiques, comment ils situent leurs langues par rapport aux autres langues.* »²

Une langue véhicule de façon obligatoire sa culture avec elle alors avoir des représentations sur une langue c'est automatiquement avoir des représentations sur sa culture alors les individus ou bien les apprenants dans une classe de langue étrangère vont avoir des attitudes et des préjugés sur la culture de la langue enseignée.

Les représentations changent d'un groupe social à un autre car chacun à ses propres pensées et ses propres valeurs sociales qui diffèrent d'un individu à un autre. Dans le cas de l'Algérie, les apprenants véhiculent des représentations négatives sur la langue et la culture française à cause des relations conflictuelles entre les deux pays ce qui va conduire à avoir une mauvaise image sur l'autre. Mais cela n'élimine pas le fait d'avoir des représentations positives dans la mesure où beaucoup d'algériens parlent cette langue et cherchent à imiter et vivre comme les français.

2. Définition de la notion de stéréotype

Le terme stéréotype a été utilisé pour la première fois par le journaliste américain Walter Lippmann dans les sciences humaines en 1922, il le décrit comme « *une image dans notre tête.* »³Cela montre que le stéréotype est d'une pensée individuelle beaucoup plus.

¹Alèn. Garbato. M-C et Auger. N, *Les représentations interculturelles en didactique des langues-cultures : enquêtes et analyses.* Paris : L'Harmattan, 2003, p.35

²Calvet. J, *Pour une écologie des langues du monde.* PLON, France, 1999, p.158

³Amossy. R, *Les idées reçues. Sémiologie du stéréotype,* Nathan Université, coll. Le texte, 1991, p.9

CHAPITRE I Enseignement du FLE en Algérie

Selon le dictionnaire de Jean Pierre Cuq le stéréotype « *consiste en une représentation « clichée » d'une réalité (individu, paysage, métier, etc.) qui réduit celle-ci à un trait à « une idée toute faite »*. Il est donc une vue partielle et par conséquent partielle de cette réalité. »¹ A travers cette définition, la notion de stéréotype montre une représentation partielle sur le monde, elle n'est pas profonde, elle présente juste une partie de la réalité.

Zarate aussi le définit comme étant « *un ensemble de trait censés caractériser ou typifier un groupe, dans son aspect physique et mental, et dans son comportement. Cet ensemble s'éloigne de la « réalité » en la restreignant, en la tronquant et en la déformant.* »

Le stéréotype est une image dans la tête d'un individu et aussi un ensemble d'idée sur une culture différente, la plupart du temps ces idées sont erronées, consistant à juger cette culture étrangère à partir de ses propres traits culturels (sa culture maternelle).

Prenant aussi la définition de Bardin qui semble essentielle : « *Un stéréotype est « l'idée que l'on se fait de... », « L'image qui surgit spontanément lorsqu'il s'agit de ... » C'est la représentation d'un objet (chose, gens, idées) plus ou moins détachées de sa réalité objective, partagée par les membres d'un groupe avec une certaine stabilité. Il correspond à une mesure d'économie dans la perception de la réalité puisqu'une composition sémantique toute prête, généralement très concrète et imagée, organisée autour de quelques éléments symboliques simples, vient immédiatement remplacer ou orienter l'information objective ou la perception réelle.* »²

Cette définition souligne des points essentiels de cette notion. Elle est présentée comme étant une représentation mais cette représentation est subjective, elle représente une image souvent fausse des comportements, la mentalité, des membres d'un même groupe social.

Dans la classe de FLE, les stéréotypes posent un problème lors de l'apprentissage d'une langue étrangère surtout quand il s'agit de la culture, les enseignants sont appelés à attirer l'attention des apprenants et de changer ses stéréotypes, à propos de cela Abdallah-Preteuille appelle à « *la lutte contre les stéréotypes pour améliorer les relations*

¹ Cuq. J, (2003), Op.cit., p.224

²Bardin. L, *L'analyse de contenu*, Paris, P.U.F, 1980, p.51

CHAPITRE I Enseignement du FLE en Algérie

individuelles et intergroupes pour favoriser la connaissance des cultures dans le cadre de l'enseignement des langues étrangères notamment. »¹ Alors il est important de se focaliser sur cette question des stéréotypes car ils peuvent mener au rejet de la langue et sa culture.

Enfin, la prise en considération de ces représentations et ces stéréotypes dans la classe de langue vont conduire au bon déroulement de l'enseignement/apprentissage et la bonne intégration de la dimension interculturelle et l'acceptation de l'autre.

3. Approche interculturelle et pratiques enseignantes

L'avènement de la mondialisation exige la mise en place de l'approche interculturelle et lui donner une place primordiale dans l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères. Cette approche a pour but de permettre à l'apprenant de lutter contre le racisme et les réflexes d'ethnocentrisme et les stéréotypes qu'il a sur l'autre et favoriser chez lui la conscience des identités différentes. A propos de cela, Abdallah-Pretceille pense que l'un des objectifs de l'apprentissage à la décentration est « *d'objectiver son propre système de références* »²

Dans l'approche interculturelle, on met l'accent sur l'apprenant beaucoup plus pour le mener à être un acteur majeur dans la société et qui va être capable d'établir une relation entre sa culture et la culture de l'autre et qu'il soit capable à entrer dans des nouvelles expériences avec d'autrui.

Pour bien appliquer cette approche au milieu scolaire, il faut se centrer sur l'enseignant qui devrait être un médiateur interculturel et acquérant un nombre de compétence dans le domaine de la didactique de l'interculturel : « *Les enseignants de langue devraient être dotés d'outils leur permettant d'accéder à une connaissance approfondie de leur public, dans ses composantes culturelles autant que linguistiques.* »³

L'enseignant doit savoir appliquer la bonne méthode à travers laquelle il va mettre en jeu la culture cible en la classe pour que l'apprenant puisse l'accepter et accepter la différence de l'autre. La question qui se pose, ici, est comment l'enseignant de FLE arrive-t-il à la bonne application de l'approche interculturelle ?

¹ Martine. A-P, *Former et éduquer en contexte hétérogène. Pour un humanisme du divers*, 2003, p.98

² ABDALLAH-PRETCEILLE. M, *Former et éduquer en contexte hétérogène : pour un humanisme du divers*, Paris : Anthropos, 2003, p.83

³ DABENE. L, *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Paris : Hachette Supérieur, 1994, p.171

CHAPITRE I Enseignement du FLE en Algérie

L'enseignant d'une langue étrangère, même s'il n'a pas quitté son pays, mais à travers sa spécialité dans la matière et son ancienneté, il va pouvoir prendre en charge l'interculturel en classe. On trouve des apprenants qui ne s'intéressent pas à apprendre une nouvelle langue ni sa culture. En effet, l'enseignant doit manipuler d'autres stratégies et d'autres méthodes pour les motiver et créer chez eux une ce plaisir et cette curiosité à connaître l'autre. Selon Tardif, l'enseignant « *doit être à la fois expert de contenu, planificateur, motivateur, modèle, médiateur culturel et entraîneur.* »¹

Dans la classe, on est censé présenter les points communs entre les deux cultures et tenir compte des différences et permettre aux apprenants de faire des échanges et les mettre dans des situations réelles sur le terrain, éliminer les stéréotypes culturels et, enfin, choisir les supports pédagogiques et les activités de renforcement qui répondent aux besoins des apprenants.

4. La compétence interculturelle en didactique des langues étrangères dans la réforme éducative de 2003

Le 23 janvier 2008, le Président A. Bouteflika a signé la Loi d'Orientation sur l'éducation nationale régissant le système éducatif en Algérie. Dans cette loi, on insiste sur l'arabité et l'amazighité qui fondent l'identité algérienne. Ainsi, on commence à donner une importance à l'enseignement des langues étrangères : « *Le développement l'enseignement des langues étrangères afin que l'élève algérien maîtrise réellement, au terme de l'enseignement fondamental, deux langues étrangères.* »²

La dimension interculturelle commence à prendre place dans l'enseignement des langues étrangères en Algérie depuis qu'on a recommandé l'approche communicative dont son but majeur est de former l'apprenant à agir comme citoyen conscient et de s'ouvrir sur l'autre et vivre une expérience de l'altérité et découvrir d'autres pratiques culturelles.

¹ TARDIF, J, (1992), « Pour un enseignement stratégique », Montréal, Ed. Logique (école), Cit, In, BOUGHAZI, A, THESE pour l'obtention du Diplôme de Doctorat en Didactique des langues-cultures étrangères « La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage de la langue en Algérie », Université d'Oran 2, 2016-2017.

² Loi d'orientation sur l'éducation nationale, 2008, p.16

CHAPITRE I Enseignement du FLE en Algérie

4.1. La place de la culture étrangère dans l'enseignement du FLE en Algérie

La culture étrangère est une culture qui n'est pas locale. Dans notre cas, toute culture n'ayant pas les composantes amazigho-arabo-musulmanes à l'école algérienne est considérée comme étrangère.

Enseigner une langue étrangère ce n'est pas seulement savoir ses règles grammaticales ou bien son orthographe, mais aussi connaître sa culture. Comme le mentionne Dubois « *L'étude linguistique implique d'une manière ou d'une autre la description d'une culture* »¹

Mais dans le système éducatif algérien, la culture étrangère n'a pas vraiment une place importante, elle est toujours reléguée au second plan. Autrement dit, il y a des difficultés à aborder la dimension culturelle des langues étrangères. Parlant de la langue française, bien qu'elle soit enseignée dès l'école primaire, mais on trouve toujours une résistance des apprenants aux apprentissages linguistiques et culturels. Cette résistance, surtout dans l'aspect culturel est due aux représentations des apprenants sur les autres cultures. Ajoutant à cela, le passé colonial qui introduit une forte résistance et même *dans les manuels scolaires, de tous les paliers l'aspect culturel est totalement absent ces derniers demeurent décontextualisés et ne véhiculent pas les traits culturels relatifs à la langue enseignée.*²

Mais dans l'université, on l'aborde à travers des textes historiques, des œuvres littéraires et quelques modules. Pour cela, il faut impérativement changer les méthodes d'enseignement de cette langue.

4.2. La place de la culture maternelle dans l'enseignement du FLE en Algérie

L'Algérie a un fond culturel varié et divers à savoir la culture islamique, amazigh et arabe. Cette diversité fait la richesse et l'originalité de la culture algérienne. Dans une classe de FLE, la culture maternelle de l'apprenant va servir à faire une comparaison entre sa culture et la culture de la langue enseignée comme le signale Castelloti : « *mettre en regard le système de la langue étrangère et celui de la langue première à fin d'en déceler*

¹ Dubois, J, *Dictionnaire de linguistique*, Paris : Larousse, 1971, p.88

²MEZIANI.A « Education interculturelle et apprentissage des langues et des cultures : quels rôles pour les parents et les enseignants », Les cahiers du Crasc, N° 25, 2012, pp.127-144

CHAPITRE I Enseignement du FLE en Algérie

les points de ressemblances et les lieux de divergences. »¹. Cela permettra d'amener l'apprenant à dégager les différences entre les deux cultures, algérienne et française. Dans une classe de langue, l'apprenant fait toujours recours à sa culture maternelle, en essayant de faire des liens avec la culture cible. De ce fait, la culture maternelle est considérée comme l'élément de base à l'acquisition d'une nouvelle langue.

*L'école algérienne doit assurer la promotion et la préservation des valeurs en rapport avec l'islamité, l'arabité et l'amazighité*² c'est-à-dire ces trois constituants font partie de la culture maternelle de l'apprenant qu'il faut prendre en considération en classe.

Alors, il faut donner importance à la culture islamique qui va promouvoir à des comportements juste, l'amélioration des relations sociales et le renforcement de la famille, les valeurs humanistes...et même pour la culture amazigh et arabe, il faut qu'on les pratique dans des situations réelles en classe pour que l'apprenant puisse savoir sa culture maternelle pour en dégager les points de divergences avec les cultures étrangères.

4.3. Le profil de sortie du cycle secondaire

Dans le document d'accompagnement³ du cycle secondaire, les apprenants, au terme du cursus, auront :

- Acquis une maîtrise suffisante de la langue pour leur permettre de lire et de comprendre des messages sociaux ou littéraires.

- Utilisé la langue dans des situations d'interlocution pour différents buts en prenant en compte les contraintes de la vie sociale.

- Exploité efficacement de la documentation pour restituer sous forme de résumés, de synthèses de documents, de compte rendu.

- Adapté une attitude critique face à l'abondance de l'information offerte par les médias.

¹CASTELLOTTI. V, *La langue maternelle en classe de langue étrangère*, Paris : CLE International, 2001, p.91

² Loi d'orientation sur l'éducation nationale, 2008, p.9

³Projet de programme (3^{ème} année secondaire), Février 2006, p.4

CHAPITRE I Enseignement du FLE en Algérie

- *Produit les discours écrits et oraux qui porteront la marque de leur individualité (que ces discours servent à raconter, à rapporter des dires ou à exprimer une prise de position).*

- *Appréhendé les codes linguistique et iconique pour en apprécier la dimension esthétique.*

A la fin du cycle secondaire, les apprenants qui pratiquent la langue française en étant langue étrangère auront un grand avantage. En effet, l'apprenant sera capable de s'exprimer et de manifester son point de vue critique en utilisant une langue qui lui est étrangère tout en faisant appel à son bagage culturel déjà installé (sa culture maternelle).

Aussi, l'apprenant peut produire efficacement, soit à l'écrit ou à l'oral, en marquant une attitude critique par rapport aux situations quotidiennes. Cet apprentissage qui se présente sous forme de résumé, synthèse et compte rendu sera évalué à la fin du cycle et aura un grand apport dans la vie quotidienne de l'apprenant.

Quant à la finalité de l'enseignement du français, cette langue doit contribuer de façon efficace à : «*La formation intellectuelle des apprenants pour leur permettre de devenir des citoyens responsables, dotés d'une réelle capacité de raisonnement et de sens critique.* »¹

En sortant du cycle secondaire, les apprenants vont être capables de se manifester avec d'autrui en langue étrangère, tout en ayant une idée sur leurs cultures, aussi, ils sont appelés à modifier leurs connaissances sur l'autre qui vont permettre à l'apprenant de développer une personnalité riche et de s'ouvrir vers l'autre et avoir l'esprit critique pour imposer son point de vue lors de la communication mais d'une manière positive.

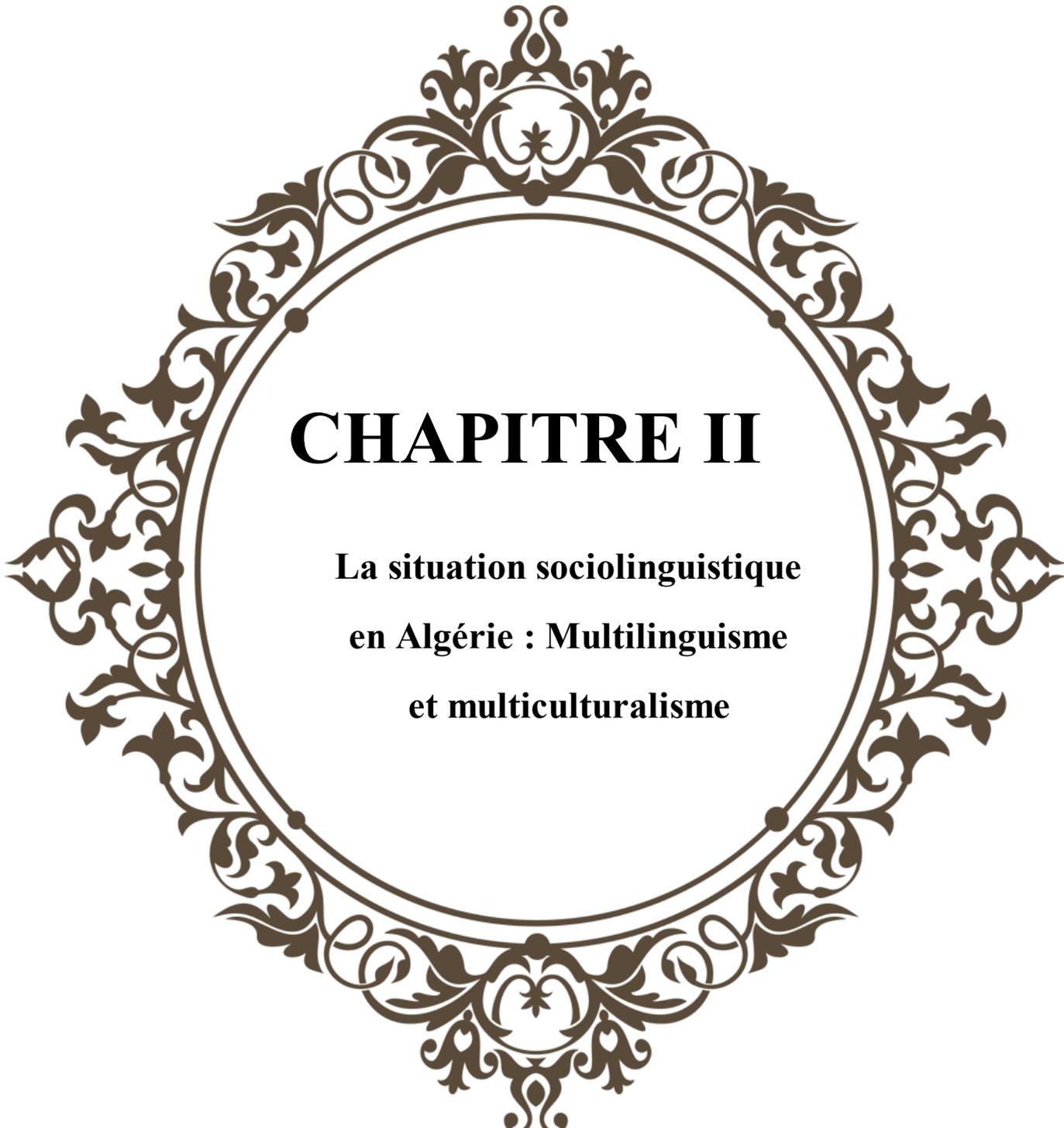
¹Projet de programme (3^{ème} année secondaire), Février 2006, p.4

CHAPITRE I Enseignement du FLE en Algérie

Conclusion partielle

Il est à retenir que depuis qu'on a adopté une didactique des langues et des cultures, l'enseignement/apprentissage des langues étrangères a pris un autre chemin en donnant une importance à l'aspect culturel de la langue.

L'objectif de cet enseignement est d'établir des relations positives entre les individus de cultures différentes. Par conséquent, l'enseignement de FLE va certainement conduire à l'ouverture sur l'autre, avoir le plaisir d'apprendre cette langue et former un citoyen actif, responsable et autonome.

A decorative floral frame with intricate scrollwork and leaf patterns, surrounding the central text.

CHAPITRE II

**La situation sociolinguistique
en Algérie : Multilinguisme
et multiculturalisme**

CHAPITRE II La situation sociolinguistique en Algérie Multilinguisme et Multiculturalisme

Introduction partielle :

Dans ce chapitre nous allons essayer d'aborder le paysage sociolinguistique en Algérie. Commençant par les différentes langues et leurs variantes existantes dans la société. Puis, dans la deuxième partie, on va aborder le statut officiel de chacun de ces langues.

Ensuite, nous allons présenter le statut officiel de chaque culture véhiculée par ces langues tout en abordant son histoire en Algérie notamment la notion de l'identité culturelle en Algérie.

CHAPITRE II La situation sociolinguistique en Algérie Multilinguisme et Multiculturalisme

1. Le paysage sociolinguistique en Algérie

La situation sociolinguistique en Algérie est particulière et complexe par rapport aux autres pays, elle se caractérise par l'existence de plusieurs langues telles l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère et le français. Elles sont le résultat de son histoire et son positionnement géographique.

A propos de cela, K.T.Ibrahimi souligne que :

Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires.¹

Aussi Bouhadiba dit que le locuteur « *se débat dans une situation linguistique complexe qu'il ne maîtrise pas et où les langues en présence sont inégalement mises en valeur en fonction de paramètres socio-historiques et politiques.* »²

Et c'est cela qui marque la diversité de la situation langagière du pays. Mais après l'indépendance la réalité langagière va changer avec l'arabisation de toutes les institutions et le statut de la langue française qui va changer sans oublier l'ignorance des minorités langagières comme le kabyle et d'autres ethnies arabophones.

¹Taleb-Ibrahimi.K « De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens ». In De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme, J.Billiez (dir.), Lidilem, Université de Grenoble 3. 1998, pp.291-298.

²Bouhadiba.F « La question linguistique en Algérie : quelques éléments de réflexion pour un aménagement linguistique ». In Trames de langues. Usages et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb, Paris, Maisonneuve et Larose ; Tunis, Institut de Recherche sur le Maghreb contemporain, 2004, pp.499-506.

CHAPITRE II La situation sociolinguistique en Algérie Multilinguisme et Multiculturalisme

1.1. La langue arabe et ses variantes :

L'Algérie est un pays musulman du Nord-africain, cela signifie que sa langue nationale est l'arabe.

Mais l'arabe a ses propres variétés, on a l'arabe littéral (classique) utilisé dans les institutions (les écoles, les médias...) et l'arabe dialectal (algérien) parlé par majorité de la population.

1.1.1. L'arabe littéral (classique) :

L'arabe littéral ou bien classique est la langue nationale et officielle de l'Algérie depuis l'indépendance. Et puisque l'Algérie est un pays musulman alors l'arabe prend une place primordiale comme elle est la langue du Coran et c'est elle qui donne le symbole d'une identité arabo-musulmane, on l'a consacrée dans l'enseignement religieux. Dans ce sens Y.Derradji dit que « *l'articulation de la religion sur la langue arabe classique confère à cette dernière une dimension de sacralité* ». ¹

La politique de l'arabisation a touché principalement le système éducatif, l'arabe est devenu la langue de l'enseignement sauf dans certaines disciplines scientifiques car durant la colonisation tout est français et l'état algérien cherchait à éradiquer cette langue en le remplaçant avec l'arabe.

Le président Ahmed Ben Bella déclare : « *l'arabisation est nécessaire, car il n'y a pas de scolarisation sans arabisation* ». ²

Aujourd'hui, c'est vrai que l'arabe est la langue officielle et nationale de l'Algérie mais on remarque qu'elle est utilisée par la minorité de la population. Comme le signale Lounaouci : « *Près de quatre décennies après son officialisation, l'arabe littéral reste la langue d'une élite et n'arrive pas à s'installer comme langue de de la rue. Officiellement officielle, la langue arabe littérale n'est de fait qu'une langue totem.* » ³

Malgré cela, l'état algérienne continue à défendre l'arabisation et considère la langue arabe comme la première langue tout en négligeant les autres langues tels le tamazight et le

¹Derradji.Y, *Le français en Algérie. Lexique et dynamique des langues*. Duclot, Bruxelles, 2002. P.34

² Discours d'Ahmed Ben Bella du 05 juillet 1963 à Alger.

³Lounaouci.M. « Le rapport à la langue : une attitude complexe ». Timaruzgha, n09. Revue du HCA. PP24

CHAPITRE II La situation sociolinguistique en Algérie Multilinguisme et Multiculturalisme

dialecte, mais elle est utilisée seulement dans les situations formelles et n'a aucune place dans le milieu populaire et Grandguillaume l'affirme comme suit : « Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) »¹

1.1.2. L'arabe dialectal :

L'arabe dialectal ou bien « àmmiya » est la langue parlée par la majorité des algériens, dans le contexte social, familial et de fois même professionnelle. « Le dialecte algérien est une langue vivante et est utilisée quotidiennement par les interlocuteurs dans tous les comportements de la société et dialogues familiaux ou autres ».²

Cette langue évolue au sein de la population. On la pratique dans les rues, les cafétérias, les fêtes, les sorties familiales, etc. Elle est exclusivement orale. Quant à l'écrit, il est seulement réservé à la langue arabe standard. Pour cela, elle est exclue des institutions comme les écoles et elle n'a aucun statut officiel car elle n'a pas de règles grammaticales à enseigner.

Aussi le dialecte algérien n'est pas parlé de la même façon dans tout le territoire algérien autrement dit chaque région a son propre parlé dont on a l'algérois qui est parlé au nord-centre du pays, l'oranaï pour l'Ouest, l'Est autour de Constantine et enfin le Sud qui connaît lui-même une diversité dialectale. Cette diversité provoque des changements phonétiques, linguistiques, morphosyntaxiques, ce qui va donner naissance de nouveaux termes et des nouvelles structures langagières d'une région à une autre.

1.2. La langue tamazight et ses variantes :

Le « tamazight » ou bien le « berbère » est une appellation utilisée par les romains pour les habitants de l'Afrique du Nord tels le Maroc, l'Algérie, Mali, Tunisie... Le terme berbère autrefois est dit « barbare » ce qui signifie l'homme sauvage qui n'a aucune relation avec ce peuple c'est pour cela que les gens de cette langue préfèrent le mot « imazighen » ou « amazigh » qui signifie l'homme libre.

En Algérie, la langue tamazight ou le berbère n'était pas parlée dans tout le pays, elle était écartée, elle est consacrée que dans les régions montagneuses de Tizi-Ouzou et quelques autres wilayas, mais après l'indépendance surtout cette population commence à émerger dans tout le territoire algérien et commence à coexister avec l'arabe.

¹Grandguillaume.G, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve et Larose, Paris, 1983, p.11

²Ravel.M, *Les familles des langues*. Paris : Casnav, 2003, p.5

CHAPITRE II La situation sociolinguistique en Algérie Multilinguisme et Multiculturalisme

Chaker.S déclare que « *sur l'ensemble de la population algérienne, les pourcentages de l'ordre de 25% à 30% de berbérophones, retenus pendant la période coloniale, sont rejetés comme nettement surévalués. En revanche, les 17.8% de berbérophones doivent représenter un pourcentage minimum de 30% de la population algérienne.* »¹

Mais la langue berbère n'est pas parlée avec la même façon dans toutes les régions, à propos de cela Martinet souligne que « *tous les membres d'une telle communauté ne parlent pas de façon identique et que des divergences peuvent s'étendre à certains points de la structure de la langue* ». ²

La langue tamazight ou le berbère a diverses variétés langagières qui sont :

- **Le kabyle** : le plus pratiqué en Algérie, même sa région s'appelle la Kabylie considéré comme la principale région des kabyles, elle occupe les wilayas de Tizi-Ouzou, Bejaia, Bouira ainsi que Boumerdes, une partie de Sétif (Ath Warthilan), Alger aussi à une population importante des kabyles.

- **Le Chaoui** : est parlé dans l'Est algérien à savoir les Aurès, Batna, Khenchla, Tebessa...

- **Le Chleuh** : c'est la langue maternelle des habitants de la wilaya de Tipaza (Cherchel, Chenoua,...)

- **Le Tergui**: c'est une langue parlée par les habitants de la wilaya de Tamanraset, Ilizi et le Hoggar.

- **Le Mozabite**: c'est la langue maternelle de la majorité des habitants de la wilaya de Ghardaia.

La langue tamazight ne se limite pas dans ces régions seulement, après l'indépendance beaucoup d'habitants ont quitté leurs terres et ils sont partis vivre dans d'autres wilayas c'est pour cela qu'on trouve des gens qui parlent le berbère surtout le kabyle dans d'autres wilaya.

L'arabe algérien et le tamazight sont les deux variétés existantes le plus dans le pays mais l'état algérienne continue à négliger cette langue berbère et ne lui donne pas la possibilité de se développer.

¹Chaker.S, *Manuel de linguistique berbère*, Edition Bouchène, 1991, p.08

²Martinet.A, *Element de linguistique générale*, Armand Colin, 1980, p.145.

CHAPITRE II La situation sociolinguistique en Algérie Multilinguisme et Multiculturalisme

1.3. La langue française

La langue française est un héritage colonial, depuis 1830 le français existait en Algérie et il était imposé dans les écoles, les institutions et même au sein de la société c'est pour cela qu'on remarque qu'elle est pratiquée beaucoup par la population algérienne surtout les habitants des grandes villes et les kabyles.

Jusqu'à 1962, tout le pays fonctionnait en langue française dans tous les domaines. Mais après l'indépendance, l'état algérien voulait éradiquer cette langue avec l'installation de la nouvelle politique d'arabisation par le président Houari Boumediene d'un côté pour éliminer toutes les traces du colonialisme et d'autre coté pour annoncer la seule langue officielle et nationale du pays qui est l'arabe standard, pour éviter les ruptures identitaires.

Cette politique d'arabisation n'a pas pu éliminer le français au contraire il occupe une place importante que durant la période coloniale, la preuve les secteurs économiques et financiers (les banques...) continuent à l'utiliser, il représente la langue du travail même dans une recherche d'un emploi, la compétence linguistique est toujours demandée.

Sebaa note que : « ... *il est notoriété publique que l'essentiel du travail dans les secteurs d'administrations et de gestion centrales ou locales, s'effectue en langue française* ».¹

Aussi Grandguillaume dit :

« *Elle s'imposa comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays dans la perspective d'une Algérie française.* »². Même on ce qui concerne le cadre scolaire, le français accorde une place importante car il est enseigné dès la troisième année primaire, il occupe presque la même place que l'arabe, comme l'affirme Gorgeais : « *Les autorités algériennes favorisent de nouveau l'enseignement de la langue française dès le niveau primaire.* »³

¹Sebaa.R, *L'Algérie et la langue française : l'altérité partagée*, Oran : Dar El Gharb. 2002 p.85

² Grandguillaume.G, « Analyse sociolinguistique des commentaires des jeunes algériens sur Facebook » Mémoire de Master université de Bejaia, soutenu en 2017, p.14

³Gorgeais.P, « Pratique langagières et représentations linguistique chez les locuteurs de la région de Draa El Gaid », Mémoire de Master, Université de Bejaia, soutenu en 2017, p.18

CHAPITRE II La situation sociolinguistique en Algérie Multilinguisme et Multiculturalisme

Aussi dans les universités, le français est la langue du savoir surtout les spécialités des sciences exactes, la médecine, ...Sans oublier les écoles privées qui enseignent les deux programmes algériens et français.

En effet, le français en Algérie occupe une place primordiale dans le cadre de la communication même dans le milieu familial, entre ami, les réseaux sociaux tels Facebook, Instagram, il est aussi un moyen d'apprentissage et fait une ouverture vers la migration.

Vu son importance, on a même une chaîne de télévision algérienne d'expression française « *Canal Algérie* », elle diffuse des programmes algériens mais en langue française. La littérature algérienne est aussi bien touchée par la langue française, on a des écrivains qui écrivent sur la société algérienne, le mode de vie les traditions des textes historiques mais en langue française tel Mouloud Mameri, Mouloud Feraoun...

Enfin, le français reste une langue indispensable en Algérie. Il cohabite même avec le dialecte algérien et le berbère, dans des régions spécifiques, il est considéré comme la langue de la Haute classe comme à Alger, Oran, Bejaia, etc.

1.4. Les pratiques linguistiques effectives

Il est clair que l'Algérie est un pays plurilingue dont on a la langue arabe, le tamazight, le français et leurs variétés. Chaque langue a sa propre structure et quand ces langues vont rentrer en contact entre elle, cela va donner naissance à des nouvelles formes linguistiques c'est ce qu'on appelle le code switching et alternance codique ou bien des langues qui sont le résultat du contact de deux langues différentes. Comme le signale Graduer Chloros : « *il y a code switching parce que la majorité des populations emploie plus qu'une seule langue et que chacune de ces langues a ses structures propres, de plus chacune peut comporter des dialectes régionaux ou sociaux, des variétés et des registres distincts dans une discours ou une conversation.* »¹

En Algérie, on a trois langues beaucoup utilisées dans la société (l'arabe dialectal, le berbère et le français) et le contact de ces langues va immédiatement introduire des comportements langagiers particuliers lors des échanges pour répondre à ses besoins dans une situation de communication quelconque.

¹GardnerChloros.P, « Code switching « Approche principale et perspective » dans « La linguistique », vol 19, N°2, 1983, p.21

CHAPITRE II La situation sociolinguistique en Algérie Multilinguisme et Multiculturalisme

Cela est dit aussi l'alternance des langues et elle est définie selon J. Gumpers comme suit :« *L'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes grammaticaux différents.* »¹

A propos de cette définition, nous pouvons dire que les locuteurs vont avoir une certaine capacité de produire des énoncés avec deux langues différentes lors des échanges verbaux.

T.Ibrahim souligne que :« *Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit.* »² A la lumière de cette citation, on peut comprendre que les locuteurs algériens compte sur l'emprunt entre les langues c'est-à-dire dans une phrase, on trouve soit (arabe/français), (arabe/berbère), (berbère/français), et cela c'est tout à fait naturel et normal pour une société pareille, même on peut considérer l'alternance français/arabe comme étant un résultat de l'époque colonial comme le signal Taleb-Ibrahimi :« *Nous avons souvent fait référence auparavant au sabir franco arabe, car par mélange de codes, nous voulons parler, bien sûr du mélange entre l'arabe et le français qui existe, en fait, depuis l'arrivée des français en Algérie (...) apes l'indépendance de l'Algérie, ce sabir franco arabe s'est maintenu.* »³

Ici Khaoula Taleb-Ibrahimi évoque la question d'alternance des langues dans la société algérienne surtout l'arabe et le français et même le berbère qui renvoi à l'histoire de l'Algérie avec la France.

Aussi comme le dit C.B.Yasmina :« *La société algérienne étant plurilingue, ce contact des langues se traduit par des comportements langagiers très particuliers mais tout à fait naturel pour ce type de société.* »⁴

C'est pour cela les locuteurs bilingues font appel au code switching pour établir une communication mais en tenant compte de la nature des interlocuteurs et la relation entre eux (relation familiale, amicale, professionnelle...), le sujet abordé, l'état émotionnel c'est-à-dire

¹Gumpers.J.J, *Sociolinguistique interactionnelle*, Université de la Réunion, L'Harmattan, 1989, p.57

²TALEB- IBRAHIMI.Kh, *Les algériens et leur(s) langue(s) : éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Edition EL Hikma, Alger, 1999, pp.50

³Ibid, p.115

⁴Yasmina.C.B, *Le français en Algérie : Lexique et dynamique des langues*, Edition DUCULOT, 2002, p.112

CHAPITRE II La situation sociolinguistique en Algérie Multilinguisme et Multiculturalisme

il faut bien savoir quel registre de langue utilise-t-on lors de la communication, la nature du sujet et ses émotions.

Ce contact des langues ou bien le bilinguisme est une tâche complexe car il n'est pas facile de pratiquer différentes langues à savoir le contexte où il est. Pour bien comprendre cela, nous prenons l'exemple donné par Mouloud Mammeri :

Un algérien moyen qui travaille à Alger, un berbérophone, par exemple. La matinée, quand il se lève, chez lui il parle berbère. Quand il sort se rendre à son travail, il est dans la rue et dans la rue, la langue la plus communément employée c'est l'arabe algérien. Il devra donc connaître ou posséder au moins en partie ce deuxième instrument d'expression. Quand il arrive à son travail, la langue officielle étant l'arabe classique, il est tout à fait possible qu'il y ait des pièces qu'ils lui arrivent dans cette langue et qu'il va devoir lire.¹

Là, on voit que le locuteur doit avoir la compétence de parler trois langues (le berbère, l'arabe algérien et l'arabe standard), et c'est cela qui fait la complexité de ce processus d'altérité des langues car on est obligé de la faire d'une manière contrôlée pour arriver à une bonne compréhension du message.

Dans les slogans publicitaires algériens, le phénomène d'alternance se manifeste clairement, par exemple :

Djezzy عيش la vie pour dire djezzy vit la vie, là on prend un mot en arabe et l'autre en français. L'existence de deux langues différentes dans une même phrase.

Enfin, ce contact des langues ou bien le code switching est un processus banal dans la société algérienne, mais dans certaines recherches ces phénomènes se sont considérés comme étant un manque de compétence langagières dans l'une des langues c'est pour cela que le locuteur va se servir de l'autre langue pour cacher son manque.

2. Le statut des langues en Algérie

La question statutaire des langues qui influe sur les représentations des sujets parlants est parmi les problèmes de la réalité sociolinguistique particulière de l'Algérie.

¹Mammeri.M, « L'expérience vécue et l'expression littéraire en Algérie » in, Culture vécue, culture du peuple, Dérives, n49, Montréal, pp.153

CHAPITRE II La situation sociolinguistique en Algérie Multilinguisme et Multiculturalisme

2.1. Le statut de la langue arabe :

Depuis l'acquisition de l'indépendance, l'Etat algérien tient à se définir comme arabe musulman.

L'Algérie donne le statut de langue nationale et officielle pour l'arabe comme il est signalé dans l'article 5 de la constitution de 1963 : « *La langue arabe est la langue nationale et officielle de l'Etat.* »¹

Cette langue est essentiellement utilisée dans l'enseignement, les administrations et dans toutes les institutions de l'Etat sans oublier sa fonction religieuse. Le choix d'adopter cette langue c'est pour unifier tout le peuple algérien autour de cette langue.

Zaboot affirme que : « *Cette langue étant perçue et considérée comme composante essentielle de l'identité algérien est en quelque sorte le ciment de l'unité nationale* »², il ajoute aussi que : « *son espace d'utilisation s'élargit sans cesse et s'ouvre sur multiples domaines, tels l'informatique, l'enseignement des matières scientifiques, univers autrefois réservé exclusivement à la langue française* ».³ De ce fait, on voit que la langue arabe occupe une place primordiale dans la société algérienne et dans tous les domaines.

DourariAbderrezak dit que : « *l'arabe scolaire est (...) la langue du culte, du théologique d'aujourd'hui (...), elle est censée être celle du pouvoir, de son administration et de toutes les institutions de l'Etat, c'est la langue officielle de la république algérienne.* »⁴ D'après ces propos, nous voyons que l'état veut à tout prix installer que la langue arabe dans tous les secteurs et les institutions pour avoir une seule identité qui est l'identité arabo-musulmane.

2.2. Statut de la langue tamazight :

Après l'indépendance, avec l'instauration de la politique d'arabisation, la langue tamazight ou bien le berbère n'avait aucune place officielle dans la société algérienne, c'est la langue arabe classique qui était généralisée pour le but d'unification.

¹ La Constitution de 1963, Article 5

² Zaboot.T, « Un codeswitching algérien : le parler de Tizi-Ouzou », Thèse de Doctorat, Université de la Sorbonne, 1989, p.80

³ Ibid, p.75

⁴ Dourari. A, *Les malaises de la société algérienne : crise de langue et crise d'identité*, Alger, Casbah, 2003, p.8

CHAPITRE II La situation sociolinguistique en Algérie Multilinguisme et Multiculturalisme

Malgré le berbère est présent dans les pratiques langagières des berbérophones et il est considéré comme langue de communication quotidienne mais ce dernier n'occupe aucun statut officiel. Zaboot affirme que : « *le berbère n'a jamais bénéficiée ni de mesure administratives ou politiques, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement* »¹, c'est cette marginalisation qui a poussé les berbères à revendiquer un statut officiel pour cette langue.

Les berbérophones demandent que la langue tamazight soit comme une langue nationale et officielle impliquant le droit pour les citoyens de l'utiliser dans toutes les circonstances de la vie publique.

Depuis 1989, les berbères lancent une série d'action pour l'affirmation de leur identité. Surtout après le discours du premier président de l'Algérie qui proclame : « *Nous sommes arabe, arabe, arabe* ». Des grèves générales en Kabylie, des manifestations à Tizi-Ouzou, Bejaia et Alger, le boycott scolaire général de septembre 1994, et finalement les évènements du printemps noir en 2001 qui couté la vie de de certains jeunes innocents de la Kabylie.

Cette revendication a pris plusieurs aspects : un aspect politique (par les parties politiques, associations...), un aspect scientifique (des études sur la langue, l'histoire, la culture amazigh), aspect culturel (les différentes associations culturelles en Kabylie avant l'année de l'ouverture politique et culturelle de 1989 dans la clandestine).

A propos de cela, Kahlouche affirme :

*L'Etat niant, bien évidemment, le fait linguistique berbère jusqu'en 1990, ce sont jusqu'à cette date, des groupes d'individus assez restreints qui s'en chargent, dans des conditions extrêmement difficiles. La plupart des travaux ont été réalisé dans l'exil en France, et dans la clandestinité, en Algérie. Ils furent l'œuvre aussi bien d'universitaires que d'amateurs confrontés à la nécessité de répondre aux besoins expressifs du discours militant.*²

C'est en 2002 qu'il y a eu la reconnaissance du Tamazight comme *langue nationale* comme le stipule la Constitution algérienne : « *Le tamazight est également langue nationale et*

¹Zaboot. T, *Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou*, thèse de doctorat, université de la Sorbonne, 1989, p.50

²Kahlouche. R, « L'aménagement linguistique en milieu plurilingue : Le cas du berbère, in, « *L'Atelier d'aménagement et politique linguistique dans les pays arabophones* ». Deuxième journée scientifique du réseau de l'AUF, à Rabat, du 25 au 28 septembre 1998. Texte réunis par P. Dumont et G. Santodomingo, 1998, pp.273

CHAPITRE II La situation sociolinguistique en Algérie Multilinguisme et Multiculturalisme

officielle. L'Etat œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variétés linguistiques en usage sur le territoire national. »¹

Après cette officialisation, le tamazight enregistre des avancées de reconnaissances politiques telle la création d'un centre de recherche en langue et culture amazighes en 2018, institutionnalisation du 12 janvier (jour de l'an berbère) comme jour férié depuis 2018. Malgré cette reconnaissance, mais son enseignement reste facultatif et avec difficulté. Laceb pense qu'il faut :

Donc inaugurer une nouvelle phase de l'aménagement linguistique en Algérie, dont l'essentiel sera la concrétisation du statut de tamazight comme langue Co-officielle. Par conséquent, il faut adopter une approche inclusive montrant bien que tamazight est l'affaire de tous les algériens. Par ailleurs, la promotion de tamazight doit prendre appui sur le rôle moteur et catalyseur de l'enseignement, de l'éducation et de son usage dans l'administration. (...) dans cette nouvelle phase, il faudra insister sur le fait que la maîtrise de la langue est nécessaire pour exercer pleinement un rôle de citoyen et que son usage est indispensable pour assurer la cohésion sociale, l'unité nationale, et le bon fonctionnement de la société. »²

L'enseignement de cette langue reste dans une phase d'expérimentation, elle est enseignée à Tizi-Ouzou, Bejaia et Bouira seulement, dans les autres régions, elle n'est pas obligatoire.

2.3. Statut de la langue française :

Avant 1962, le paysage linguistique était dominé par la langue française. Cette langue était utilisée dans les administrations, dans le milieu social, et même comme une langue d'enseignement. Cela pose un rapport conflictuel avec la langue arabe, considérée comme langue nationale et officielle et le français comme langue étrangère.

Après l'indépendance l'état algérien cherche à éradiquer cette langue pour l'unification du peuple. Mais elle continue à tenir une grande place dans le milieu social, dans quelques institutions, des différents secteurs (l'université, domaine économique et commercial, domaine médical...) et même dans l'enseignement, elle est enseignée dès la 3ème année primaire.

¹ Constitution. 2016. Art. 03

²Laceb. M.O, « Evaluation de l'enseignement de tamazight », Timmuzgha. Revue du HCA, n°09, Alger, mars 2004. pp.07

CHAPITRE II La situation sociolinguistique en Algérie Multilinguisme et Multiculturalisme

Cette réalité est présentée par le linguiste Sebaa comme suit : « *sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des secteurs officiels de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française.* »¹ De ce fait, on voit l'importance de la langue française dans tous les secteurs malgré tous les efforts de l'état pour l'éradiquer mais elle continue à persister, c'est une langue qu'on ne peut jamais se détacher d'elle.

3. La diversité culturelle en Algérie : histoire et statut

3.1. Le statut officiel de la culture arabe

De par sa position stratégique au carrefour de l'Afrique et de la Méditerranée, l'Algérie, située au centre du Maghreb, a vu de nombreuses civilisations se succéder sur son territoire. Les premiers indices de la présence humaine en Algérie remontent à plus d'un million d'année.

Environ 800 ans avant J.C, les Phéniciens fondèrent de nombreux comptoirs sur la côte algérienne. Pendant les guerres puniques qui ont opposé Carthage à Rome, le roi berbère Massinissa, s'est emparé de Cirta (l'actuelle Constantine) dont il fit sa capitale. En 647, les Arabes, commandés par Okba Ibn Nafaa compagnon du Prophète, s'établirent sous l'étendard de l'Islam, en Algérie. Les tribus berbères adoptèrent l'Islam massivement et contribuèrent largement à son expansion et à son rayonnement jusqu'en Andalousie.

Plusieurs dynasties ont régné entre les VIIIème et XVIème siècles :

Les Rustumides (776-909), les Fatimides (908-972), les Zirides (972-1148), les Hammadides (1007-1152), les Almoravides (1052-1147), les Almohades (1147-1269), les Zianides (1235-1554).

Les royautes qui gouvernaient l'Algérie, affaiblies par d'incessantes attaques espagnoles, ont fini par faire appel, en début du XVIème siècle, en 1514, aux frères Aroudj et Kheir Eddine Barberousse. Ces derniers, mandatés par le sultan de Constantinople ont

¹Sebaa. R, *l'Algérie et la langue française : l'altérité partagée*. Oran : Edition Dar El Gharb, 2002, p.85

CHAPITRE II La situation sociolinguistique en Algérie Multilinguisme et Multiculturalisme

contribué à chasser les Espagnols des côtes algériennes. En 1587, l'Algérie devint régence ottomane jouissant, cependant, d'une large autonomie.

L'Algérie a développé une nouvelle idéologie arabo-musulmane pour l'unité nationale. La mise au point de cette politique d'arabisation affirme l'identité arabe qui cache la volonté de s'attacher à la culture arabe aussi, comme le souligne ABDELMALEK : « *dans la restauration de la culture nationale la récupération d'un élément constitutif de la souveraineté nationale.* »¹ Alors c'est grâce à cette langue et cette culture que le peuple algérien a trouvé ses valeurs dans la société et a pu réactiver ses valeurs authentiques et élimine le système colonial qui était solidement implanté.

3.2. Le statut officiel de la culture berbère

Le savoir et la rationalité de la langue amazigh, connue sous l'appellation de langue berbère qui se compose elle-même d'une constellation de parlers et de langues locales ou régionales, tout en entretenant des rapports constants avec les langues dominantes l'arabe et le français en l'occurrence.

Les amazighs constituent le peuple autochtone d'Afrique du nord, comme l'affirmait Ibn Khaldoune : « *Depuis les temps les plus anciens, cette race d'hommes habite le Maghreb dont elle a peuplé les plaines, les montagnes, les plateaux, les régions maritimes, les compagnes et les villes.* »²

Ce peuple dispose une langue et une culture propre à lui. Cette langue bénéficie d'un système d'écriture appelé *tifinagh*. En Algérie, les berbérophones constituent le tiers de la population, propagé dans tous les coins de pays, la Kabylie au centre de l'Algérie, les Aurès au sud-est, Chenoua à l'ouest et les M'zab au sud. Les amazighs ont souffert de la marginalisation dans tous les plans que ce soit sur le plan socio-économique, le plan des droits culturels et linguistiques.

Les berbères ne jouissent pas leur droit de pratiquer leur culture librement. Même si la langue berbère s'est officialisée mais cela reste imparfait à cause de la négation de sa culture qui nécessite un nouveau regard pour l'histoire de pays et son identité culturelle aussi.

¹Abdelmalek. S, *Bilinguisme et éducation en Algérie*, Mouton, Paris, 1967, p.205

²Ibn Khaldoune, *Histoire des Berbères*, Paris, Geuthner, 1999, p.167

CHAPITRE II La situation sociolinguistique en Algérie Multilinguisme et Multiculturalisme

3.3. Le statut officiel de la culture française :

Le paysage linguistique en Algérie est riche en plusieurs langues et même des langues européennes tels le français, l'espagnol, l'italien. Mais c'est le français qui prédomine, perturbe et bouleverse les usages linguistiques et culturels des algériens. Comme on le savait tous, la France a colonisé l'Algérie pendant 132 ans, tous l'état algérien devient français comme il le souligne Mitterrand : « *L'Algérie c'est la France.* ».

Tout a commencé en 1827, quand le Dey Hussein d'Alger frappa du manche de son chasse-mouche le consul de France Deval qui a refusé de s'engager sur le remboursement du prêt, après le président de la France demande la réparation au Dey pour l'offense faite à son consul mais n'obtient aucun trait d'excuse.

Après la France s'est installée en Algérie en 1830 et depuis ce jour-là, commence la guerre entre les deux pays. Durant ces 130 ans de colonisation, une période assez longue, le peuple algérien s'est intégré d'une manière à une autre avec la France.

Après l'indépendance, l'Algérie était française dans tous les domaines et même dans le milieu social, on parlait beaucoup le français, bien sûr parler une langue c'est aussi avoir le chemin à découvrir d'autres cultures comme le signale Beacco : « *la connaissance des langues vivantes a été, depuis l'origine, valorisée non comme une fin en soi mais en tant que moyen d'accès, privilégié si non irremplaçable, à d'autres cultures.* »¹

Dans le cas de l'Algérie, la langue française domine dans plusieurs domaines et cela inculque la domination de sa culture, de ce fait, l'état associe à cette langue la culture qu'elle véhicule comme l'affirmait le président de la République Abdelaziz Bouteflika devant l'Assemblée Nationale le 14 juin 2005 : « *la langue française et la haute culture qu'elle véhicule restent, pour l'Algérie, des acquis importants et précieux que la réhabilitation de l'arabe, notre langue nationale et officielle, ne saurait frapper d'ostracisme.* »². De ce fait, le président algérien insiste sur l'importance de la culture française et son existence dans la société, malgré l'officialisation de la langue arabe mais cela n'exclue pas l'existence de la langue française et sa culture.

¹Beacco. J.C, *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*, Paris : Hachette Livre, 2000, p.15

²Discours du président de la République algérienne, Monsieur Abdelaziz Bouteflika à l'Assemblée nationale française, le 14 juin 2000

CHAPITRE II La situation sociolinguistique en Algérie Multilinguisme et Multiculturalisme

Le problème de la culture française en Algérie, ce n'est pas le rejet du système linguistique ou même le statut des locuteurs à l'intérieur de cette langue mais c'est un problème politico-idéologique. C'est l'état qui cherche à éliminer cette culture à travers la marginalisation de sa langue.

CHAPITRE II La situation sociolinguistique en Algérie Multilinguisme et Multiculturalisme

Conclusion partielle :

En guise de synthèse de ce chapitre, nous avons parlées de la situation sociolinguistique en Algérie passant par les différentes langues existantes dans la société et leurs variantes. Nous avons également présenté le statut officiel de chaque langue. Le statut de langue berbère reste toujours artificiel ce qui nécessite une bonne prise en charge et un enseignement obligatoire dans tout le pays car la reconnaissance de ces langues minoritaires (berbère, arabe dialectal) sert à la stabilité du pays. Quant à la langue française malgré son statut de langue étrangère mais elle continue à exister dans le milieu social des algériens et même elle est pratiquée dans les situations formelles et dans plusieurs domaines.

Un autre point essentiel, quand on parle de la diversité linguistique cela signifie l'existence de différentes cultures dans la même société référant à l'histoire du pays, ces langues, son appartenance ethnique, sa religion. Cette diversité culturelle va donner naissance à une identité culturelle propre à chaque groupe social.

A decorative, ornate frame with intricate floral and scrollwork patterns, surrounding the central text. The frame is composed of a double-line circular border with elaborate floral motifs extending outwards.

Deuxième partie

Etude pratique de la recherche

1. Méthodologie et recueil de données

1.1. Démarche et outils méthodologiques

Tant que notre recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues, nous allons faire une analyse sur deux plans.

D'une part, nous allons essayer de déceler les différentes représentations que les étudiants de 1^{ère} année de licence, inscrits au Département de français à l'Université de Tissemsilt ont vis-à-vis de la culture française ; d'autre part, à l'aide d'un entretien semi-directif, nous essayons de cerner les démarches didactiques mises en œuvre par les enseignants afin de prendre en compte les représentations interculturelles des étudiants en vue de les développer.

L'histoire coloniale de l'Algérie avec la France joue un rôle très important dans la variété des représentations des étudiants que ça soit sur le plan linguistique ou bien culturel. Pour cela, nous allons faire une enquête bien détaillée pour arriver à notre objectif et confirmer ou infirmer nos hypothèses.

En didactique des langues étrangères, on a plusieurs méthodes pour effectuer une enquête. Dans notre recherche, nous allons opter pour la technique du questionnaire et la technique de l'entretien semi-directif.

L'enquête porte sur l'étude des représentations interculturelles des étudiants de L1 de Tissemsilt sur la culture française et les démarches didactiques mises en œuvre pour prendre en charge ces représentations.

1.2. Le questionnaire

Le questionnaire est défini, selon Angers.M, comme étant « *une technique directe d'investigation scientifique auprès d'individus qui permet de l'interroger d'une façon directive et de faire un prélèvement quantitatif* ». ¹

¹ Angers. M « *Introduction pratique à la méthodologie de la recherche en sciences humaine* », Casbah, Alger, 1997, p.146.

Le questionnaire va nous aider à arriver à des résultats quantifiables et « *permet de recueillir de façon systématique des données empiriques et, ainsi, de confirmer la validité des hypothèses formulées.* »¹

Notre questionnaire est élaboré de façon bien structurée pour arriver à des réponses fiables, permettant de vérifier la validité des hypothèses de la recherche.

1.3. L'entretien semi-directif

L'entretien semi-directif sert beaucoup plus à donner des résultats qualitatifs. Il se compose d'une série de questions ouvertes. « *L'enquêteur s'est fixé des zones d'exploitation et veut obtenir ce que le sujet traite et approfondisse un certain nombre de thèmes...* ».²

Là on comprend que l'entretien semi-directif va aboutir à des résultats approfondis qui donne une certaine crédibilité à notre travail.

Dans notre étude, notre entretien porte une série de questions destinées aux enseignants pour arriver à notre objectif de recherche.

1.4. Démarche de l'enquête

D'abord, nous avons commencé par le questionnaire, comportant 12 questions. Nous l'avons distribué auprès des étudiants du Département de français de l'Université de Tissemsilt, inscrits en L1 (Première année de Licence). Quelques difficultés et obstacles sont constatés :

- Certains étudiants ne voulaient pas répondre aux questions, sous prétexte, qu'ils n'ont pas de temps et ils avaient cours.
- Ils n'ont pas compris certaines questions, alors nous étions obligés de les expliquer chaque question à part.

Après, nous avons contacté les enseignants pour l'entretien et pour avoir des réponses sur notre sujet.

¹ Cuq, J, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International, 2003, p.211

² Berthier, N, *Les techniques d'enquête. Méthode et exercices corrigés*, Paris, ARMAND COLIN, 2004, p.57

1.5. Approches d'analyse adoptées

Nous avons adopté une approche quantitative lors de l'analyse du questionnaire surtout pour les questions fermées parce qu'il « *est possible de calculer, en plus du mode et de la médiane, la moyenne (somme des observations divisée par leur nombre)* ». ¹ Quant aux questions ouvertes là où les étudiants ont produit des discours personnels, cela nécessite une étude qualitative.

Les questions destinées aux enseignants étaient des questions ouvertes automatiquement les réponses seraient ouvertes aussi et ne peuvent pas être traduites en chiffres, ce qui nous pousse à une étude qualitative pour l'analyse de l'entretien semi directif.

1.6. Justification et choix du corpus :

Notre étude a été menée auprès des étudiants de L1 de Tissemsilt, car nous sommes des étudiants dans cette université ce qui va nous faciliter la tâche et le bon déroulement de l'enquête.

Le choix de la technique du questionnaire revient à deux raisons ; la première est d'avoir des résultats clairs et quantifiables, et la 2^{ème} c'est donner du temps aux étudiants de réfléchir et de répondre en toute liberté, mais dans l'entretien, les enseignants n'ont pas le temps pour réfléchir ce qui va influencer sur la fiabilité des résultats.

Les questions du questionnaire seront divisées sur trois parties. La première consiste à recueillir des informations sur la langue française, la deuxième est consacrée pour la culture et la troisième partie s'intéresse aux expériences interculturelles vécues par les étudiants.

Cependant, le choix de la technique de l'entretien semi-directif se justifie par la volonté d'arriver à des résultats fiables lors de la discussion avec certains enseignants.

2. Présentation et description du corpus

Nous avons soumis, au questionnaire que nous avons élaboré, 44 étudiants de L1, inscrits au Département de français de l'Université de Tissemsilt (29 filles et 15 garçons).

¹ Berthier. N, *Les techniques d'enquêtes, Méthode et exercices corrigés*, Paris, ARMAND COLIN, 2004, p. 163

2.1. Présentation des résultats

2.1.1. Le questionnaire

D'abord, on va commencer par le nombre des étudiants. On a 29 filles et 15 garçons. Et le diagramme circulaire suivant montre le pourcentage des catégories des étudiants.

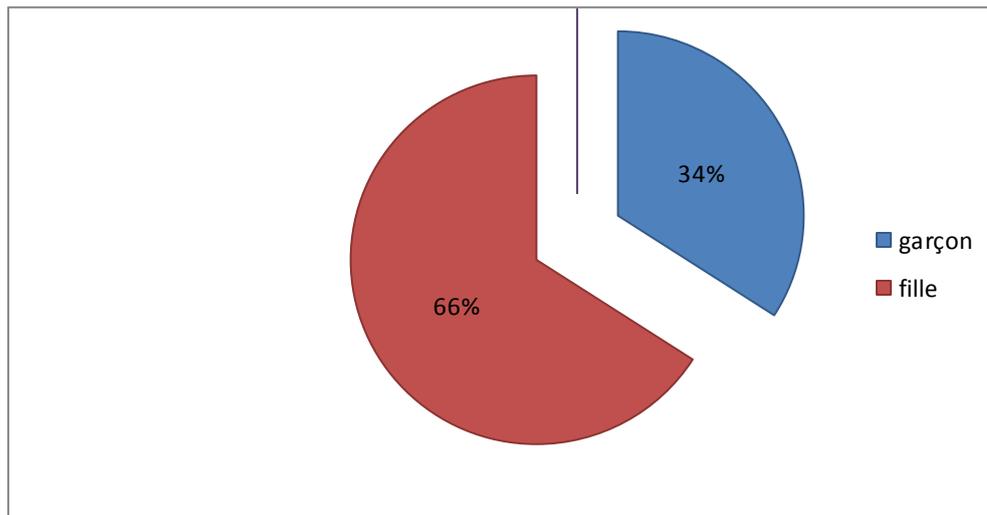


Figure 1

Commentaire

On remarque dans ce diagramme que 68% des étudiants sont des filles. Par contre, on a 34% de garçons. Cela signifie que les filles choisissent beaucoup plus des filières littéraires, mais les garçons préfèrent les filières scientifiques tels l'électricité, sciences commerciales, génie civil, etc.

Question 1

Le diagramme circulaire qui suit (Figure 2) représente les réponses des étudiants à la question suivante :

« Avez-vous choisi d'étudier la langue française à l'université »

Oui Non

Dites pourquoi ?

La plupart des étudiants (82%) déclarent que c'est eux qui ont choisi d'étudier la langue française par contre (18%) disent non.

Les réponses	Nombres de réponses	Le pourcentage
Oui	36	68%
Non	08	18%

Parmi les justifications des étudiants qui ont dit « oui » :

- (J'aime la langue)
- (Améliorer mon niveau)
- (Mon rêve est d'être enseignant de français.)
- (C'est le choix du cœur).

Cependant les étudiants qui ont répondu par « non » disent que :

- (C'est le choix de mes frères).
- (Le choix de mes parents).
- (J'aime l'anglais mais je n'ai pas eu une bonne moyenne.)
- (Mon niveau me qualifié à étudier une autre langue mieux que le français).
- (L'orientation).

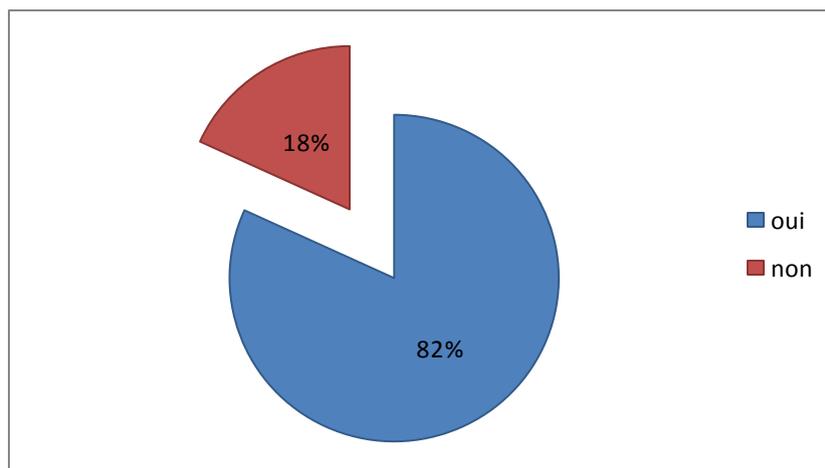


Figure 02

Commentaire :

Le choix d'étudier la langue française revient selon la plupart des étudiants à l'amour de cette langue et le fait qu'ils veulent devenir des enseignants de français au futur. Cela est un bon signe pour le bon apprentissage de cette langue.

Niveau	Faible	Moyen	Bon
Nombre de réponses	01	33	09
Pourcentage	2%	75%	20%

Mais les (18%) qui ont dit que ce n'est pas leur choix, ils ont justifié que c'est un choix de leurs parents ou bien leurs frères, aussi ils disent qu'ils aimaient l'anglais beaucoup plus, une orientation forcée...

On remarque que le contexte familial influence négativement sur le choix de la spécialité et cela va créer de nombreux problèmes lors de l'apprentissage. C'est pour cela que ces réponses nécessitent une bonne prise en charge didactique pour amener ces étudiants à accepter cette spécialité.

Question 02

Comment évaluez-vous votre niveau en français ?

Faible moyen bon excellent

Cette question, nous l'avons posée aux étudiants pour savoir leurs niveaux en français

Le diagramme circulaire suivant représente les résultats obtenus et à travers ce dernier, nous constatons que 75% des étudiants ont un niveau moyen en français, 20% disent qu'ils ont un bon niveau quant au niveau faible et excellent, on a que deux étudiants, un dit qu'il a un faible niveau (2%) et l'autre a un excellent niveau (3%).

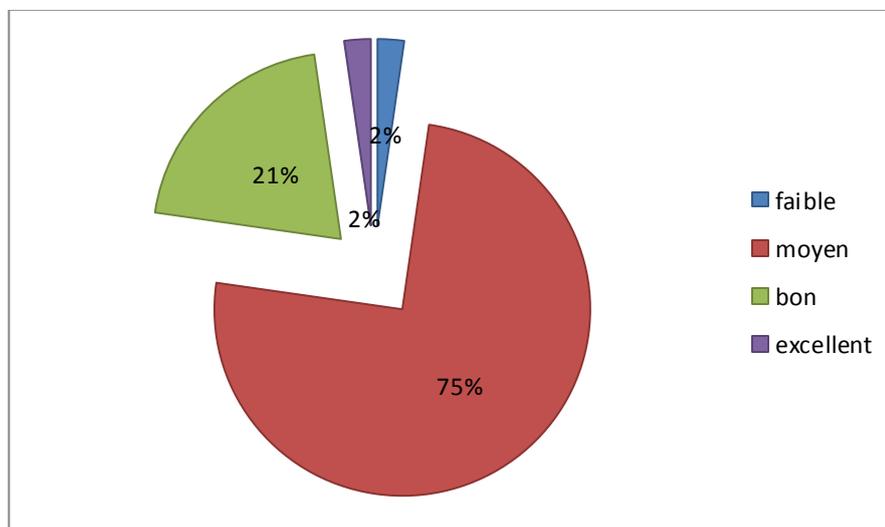


Figure 03

Commentaire :

Il est tout à fait normal qu'on trouve que les étudiants aient des niveaux différents en français. Les étudiants qui disent qu'ils ont un bon ou un moyen niveau et même excellent, cela revient à plusieurs facteurs. Le bon apprentissage de cette langue dans les cycles précédents, l'environnement social des étudiants peut être leurs parents parlent français à la maison et même les réseaux sociaux actuels tels Facebook, Instagram sont presque tous en langue française ce qui va aider les étudiants à améliorer leur niveau.

Quant à ceux qui estiment qu'ils ont un faible niveau, nous pensons que c'est à cause de son absence dans milieu familial de l'étudiant ou bien à des problèmes liés à son apprentissage au primaire et au moyen.

La question 03

Est-ce que vous aimez le français ? Pourquoi ?

Oui Non

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	39	92%
Non	05	8%

Les résultats obtenus de cette question, nous montre que (92%) des étudiants aiment la langue française, cependant (8%) disent qu'ils ne l'aiment pas cette langue.

Parmi les justifications des réponses « oui » :

- (Une langue mondiale.)
- (On l'utilise quotidiennement.)
- (Il est bien d'apprendre une langue étrangère).
- (Le français est facile par rapport à l'anglais).
- (Mon rêve est d'être professeur de français.)
- (Ma langue préférée).
- (Mon père est un professeur de français.)

Quant aux étudiants qui disent « non », ils ont justifié leur choix dans les expressions suivantes :

- (La langue de colonialisme).
- (Le vocabulaire est très difficile).
- (Je le déteste sans raison).

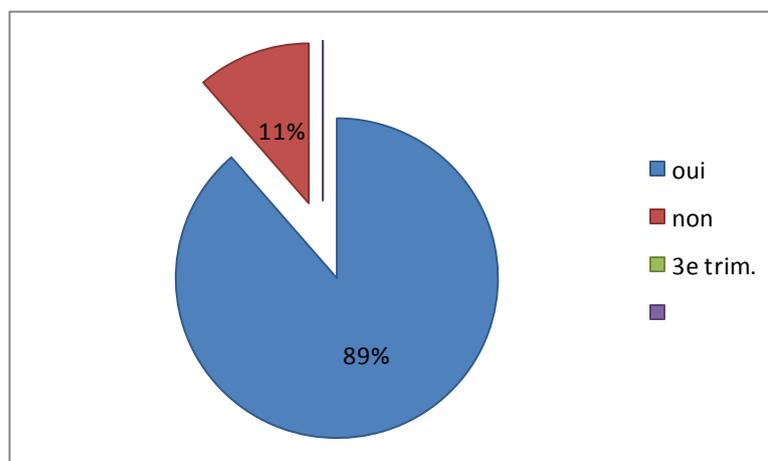


Figure 04

Commentaire

La majorité des étudiants aiment la langue française, vu qu'elle est la première langue étrangère en Algérie (on ne peut négliger son existence dans la société depuis la période coloniale), aussi on voit la conscience des étudiants à l'importance d'apprendre cette langue.

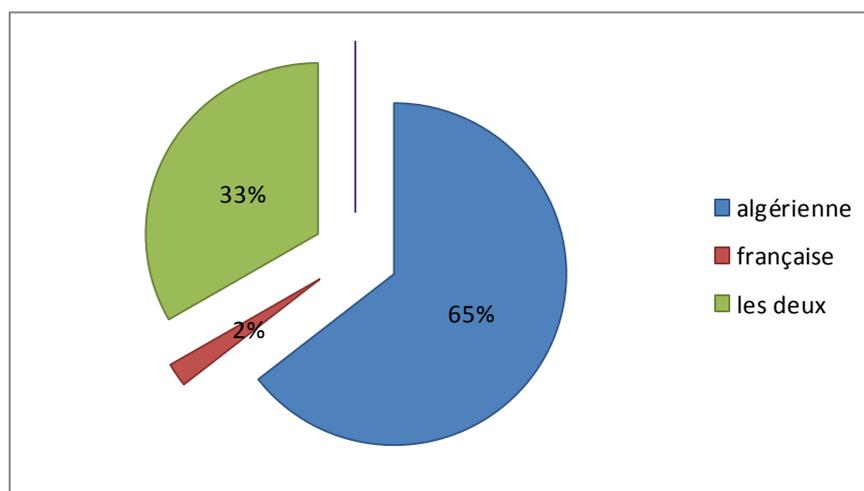
Les réponses par « non » renvoient aux représentations des étudiants négatifs sur le français en le considérant comme langue de colonialisme, difficile à l'apprendre surtout son vocabulaire. Là, il faut prendre en charge ces représentations et essayer de les changer.

Question 04 : quelle (s) culture (s) préférez-vous ?

Algérienne Française Les deux

La culture	Algérienne	Française	Les deux
Nombre de réponses	29	01	14
Pourcentage	66%	2%	32%

Les résultats obtenus par cette question montrent que (66%) des étudiants préfèrent la culture algérienne et 32% préfèrent les deux cultures. Cependant un seul étudiant qui préfère la culture française.

**Figure 05****Commentaire**

Une grande partie des étudiants (65%) préfèrent la culture algérienne cela est due à l'attachement des étudiants à leurs cultures. Aussi, il y en a ceux qui préfèrent les deux cultures et c'est un bon signe pour l'apprentissage de la langue et la curiosité de découvrir l'autre.

Cependant, un seul étudiant préfère la culture française et cela peut être reviens à son attachement à ce pays (le football, le cinéma, la musique...).

Question 05

Que pensez-vous du mode de vie des français ? Dites pourquoi ?

Un bon mode de vie

Un mauvais mode de vie

Le mode de vie	Bon	Mauvais
Nombre d'étudiants	31	13
Pourcentage	70%	30%

Les résultats obtenus par cette question montrent que la plupart des étudiants considèrent le mode de vie des français comme étant un bon mode de vie. Cependant, des étudiants disent que c'est un mauvais mode de vie.

Parmi les justifications des étudiants pour le bon mode de vie :

- (Un peuple civilisé).
- (Ils sont cultivés).
- (Ils sont stricts, respectueux).
- (Ils sont ponctuels et sérieux).
- (Le respect entre les gens, la belle vie, la sécurité).

Et pour ceux qui disent que c'est un mauvais mode de vie, cela est justifié par :

- (Ils sont des chrétiens.)
- (Ils prennent l'alcool et mangent le cochon.)
- (Je n'aime pas la France entière.)
- (Ils sont des chrétiens et n'aiment pas les musulmans).

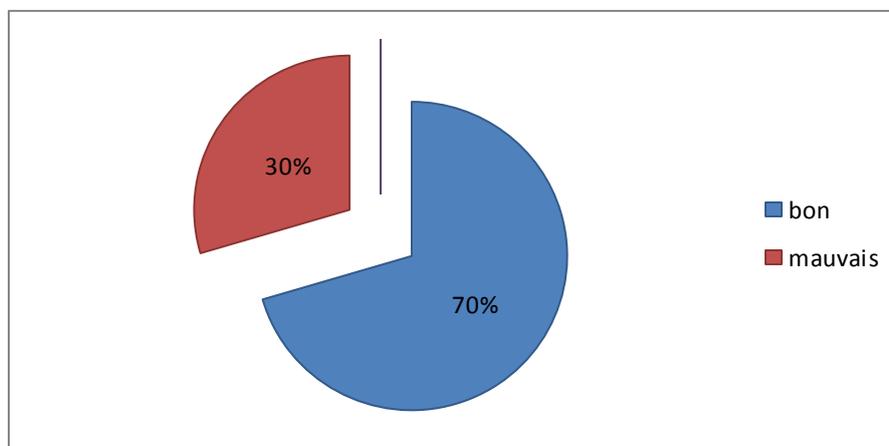


Figure 06

Commentaire

La plupart des étudiants (70%) se sont mis d'accord que les français ont un bon mode de vie et cela peut signifier d'après nous qu'ils sont conscients de la différence entre le système de vie algérien et français et ne le réfère pas à des critères de religion ou de passé colonial.

Cependant, les (30%) qui ont dit que c'est un mauvais mode de vie, la plupart de leurs justifications ont relation avec la religion cela est peut-être à notre avis que durant les cycles précédant les programmes ne donnent pas importance aux faits culturels comme les faits linguistiques et cela nécessite une bonne prise en charge didactique surtout du côté des enseignants de l'université pour ne pas confondre entre les idées religieuses et le mode de vie.

Question 06

En tant qu'étudiant au département de français, pensez-vous qu'il est important de connaître la culture française/francophones ? Pourquoi ?

Oui**Non**

Connaitre la culture	Oui	Non
Nombre d'étudiants	33	11
Pourcentage	75%	25%

Les résultats obtenus par cette question montrent que la majorité des étudiants donnent importance à la culture française/francophone, de l'autre côté un certain nombre d'étudiants n'accorde pas une importance à connaître la culture française.

Parmi les justifications de la réponse « oui » :

- (Elle fait partie de l'apprentissage de la langue, il faut la connaître.)
- (Il est important de connaître d'autres cultures).
- (Pour être plus cultivé et avoir une idée sur la différence entre la culture algérienne et française.)
- (Améliorer notre niveau culturel, prendre une vision sur ce qui se passe en France).
- (Quand je serai un enseignant, je transmets à mes élèves une nouvelle culture.)
- (Avoir une nouvelle culture.)

- (Pour avoir un diplôme en littérature, il faut passer par la culture française).
- (Si on visite la France, on sait ses traditions, ses cultures.)

Quant à ceux qui disent « non », ils ont justifié leurs réponses par :

- (Je ne fais rien avec la culture).
- (Je déteste leur culture.)
- (Elle me n'intéresse pas et je ne veux pas la connaître).
- (La langue suffit.)
- (Ce n'est pas obligé pour l'étude).

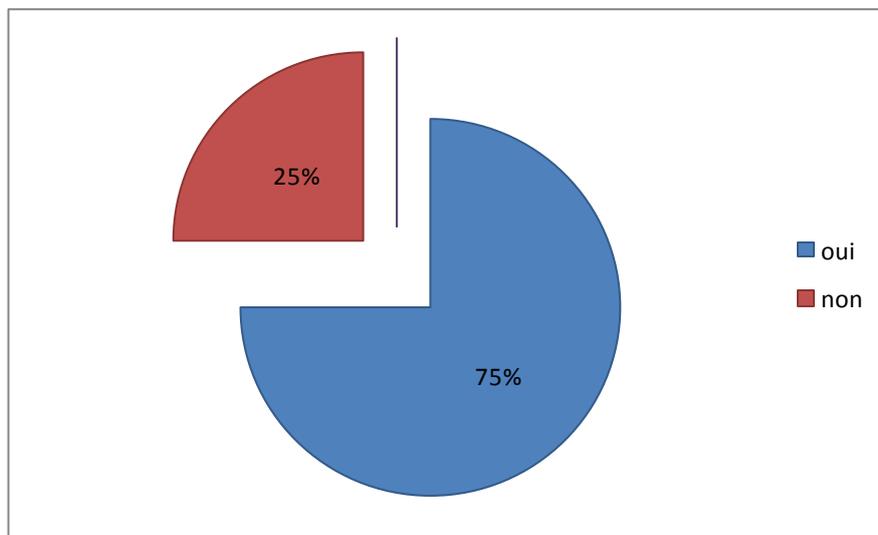


Figure 07

Commentaire

Trois quarts de notre échantillon (75%) sont conscient de l'importance de reconnaître la culture française/francophone, et nous constatons que ces étudiants veulent avoir des informations sur l'autre culture qui va être nécessaire pendant leur apprentissage et même dans leur vie quotidienne.

Mais les (25%) restants ne sont pas curieux à reconnaître la culture française, à notre avis cela est dû aux représentations culturelles négatives qu'ils ont sur la France.

Question 07

Qualifiez-vous le peuple Français de :

	Humaniste	Ami de l'Algérie	Colonisateur	Ennemi
Le peuple français	Humaniste	Amie de l'Algérie	Colonisateur	Ennemi
Nombred'étudiants	06	05	20	13
Pourcentage	18%	11%	43%	28%

La réponse obtenue par cette question montre que la plupart des étudiants qualifient le peuple français comme étant colonisateur et ennemi, quant au reste des étudiants le qualifient comme humaniste et ami de l'Algérie.

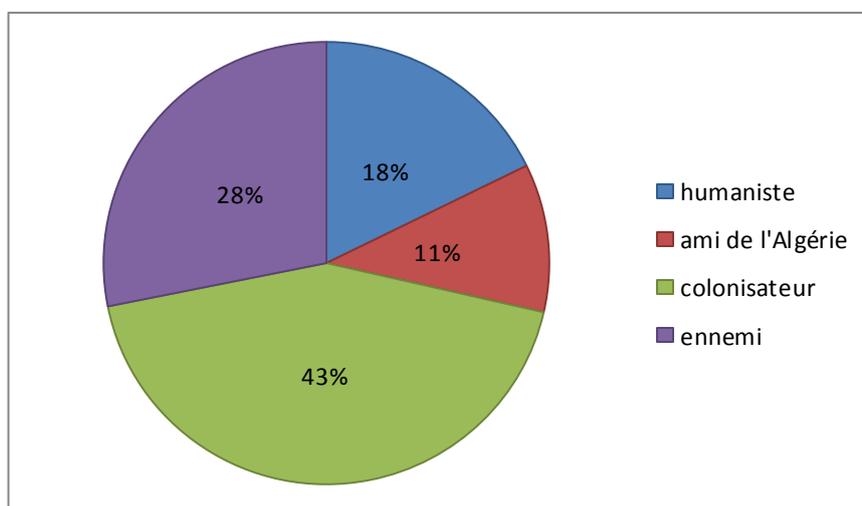


Figure 08

Commentaire

La plupart des étudiants ont de mauvaises représentations sur le peuple français en le voyant comme colonisateur et ennemi à travers ces réponses on peut dire que ces étudiants n'ont pas pu encore dépasser la mauvaise image de la France coloniale.

Par contre, on voit des étudiants qui ont une bonne représentation sur les français peut être cela revient à l'appartenance à un milieu familial ou social développer.

Question 08

Que représente la France pour vous ?

La plupart des réponses des étudiants avaient une vision négative envers la France comme par exemple voici les réponses les plus pertinentes :

- (Ennemi de l'Algérie)
- (Colonisateur)
- (Terroriste)
- (Un pays développer mais qui n'est pas humaniste).

Cependant il y a ceux qui ont une bonne représentation sur la France en disant qu'elle est :

- (Un beau pays.)
- (Un pays de justice et de démocratie.)
- (Un pays de liberté et de respect surtout envers les femmes.)

Aussi, il y a des étudiants qui se sont mis neutre envers cette question en disant que :

- (un simple pays européen.)
- (Un pays étranger).
- (Rien.)

Commentaire

Les différentes réponses présentées par nos étudiants renforcent l'idée de mauvaises représentations sur la France car la plus grande partie la considère comme un pays colonisateur et ennemi, cela influence d'une manière très négative dans l'apprentissage de la langue française.

Cependant, ceux qui présentent une bonne représentation et même ceux qui se sont mis neutre dans leurs réponses, nous pensons que cela revient au bon niveau intellectuelle et culturelle de ces derniers.

Question 09

Avez-vous déjà eu des contacts (virtuels, présentsiels) avec des français ?

Oui

Non

Dites quels enseignements-ont découlé de vos contacts (qu'avez-vous appris de ces contacts) ?

La présence des contacts	Oui	Non
Nombres des étudiants	25	19
Pourcentage	57%	43%

Les résultats obtenus sont presque égaux, on a (57%) des étudiants disent que oui ils avaient des contacts avec des français, cependant (43%) n'ont aucun contact avec des français.

Parmi les réponses des étudiants sur la question de quels types d'enseignements ont-ils découlé, les réponses étaient comme suit :

- (Un nouveau vocabulaire).
- (Rien)
- (Un nouveau vocabulaire et des nouvelles pensées).
- (Le respect des libertés individuels, aider autrui sans attendre quelque chose en retour.)
- (Leurs habitudes et un peu les mots en français de la rue).
- (Ils sont mieux que nous.)

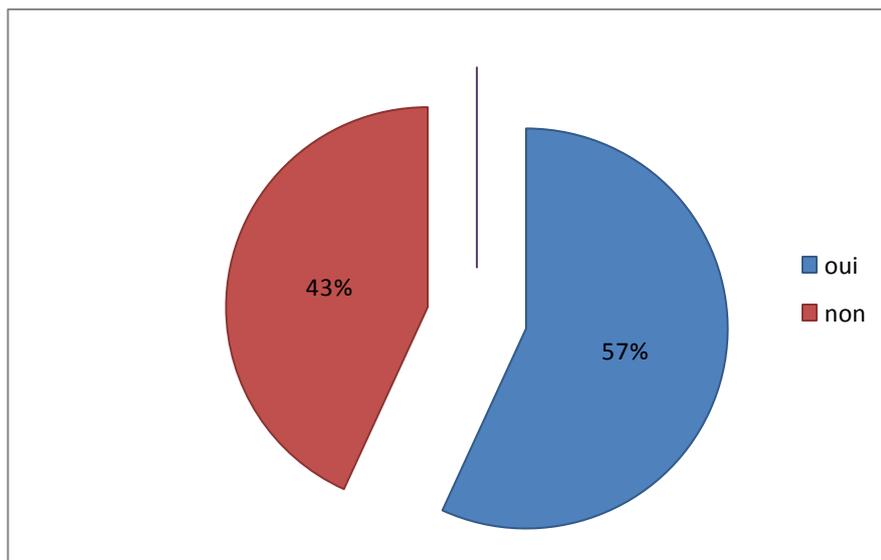


Figure 09

Commentaire

Nous constatons que les étudiants qui ont eu des contacts avec des français ont tous appris quelque chose de bien surtout sur le côté linguistique (un nouveau vocabulaire) et même sur le côté civilisationnel.

Cependant, les autres qui n'ont pas côtoyé de français, selon nous, garde toujours de mauvaises représentations sur les français dans tous des domaines.

Question 10

Avez-vous eu des difficultés de communication avec ces étrangers (français) ?

Oui

Non

Décrivez ces difficultés.

Présence des difficultés	Oui	Non
Nombres d'étudiants	24	19
Pourcentage	55%	45%

Les résultats de cette question montrent que (55%) des étudiants de L1 ont des difficultés de communication avec les français et (45%) des étudiants se communiquent facilement avec les français.

Parmi les difficultés trouvées, on cite :

- (La prononciation et le trac de parler devant le public.)
- (Le vocabulaire, la grammaire.)
- (Différence de langue, degré de pensée).
- (Je ne maîtrise pas la langue).
- (Je ne maîtrise pas l'écrit).
- (Ils parlent rapidement.)
- (Je ne comprends pas certains mots surtout le français de la rue).
- (Un vocabulaire soutenu).

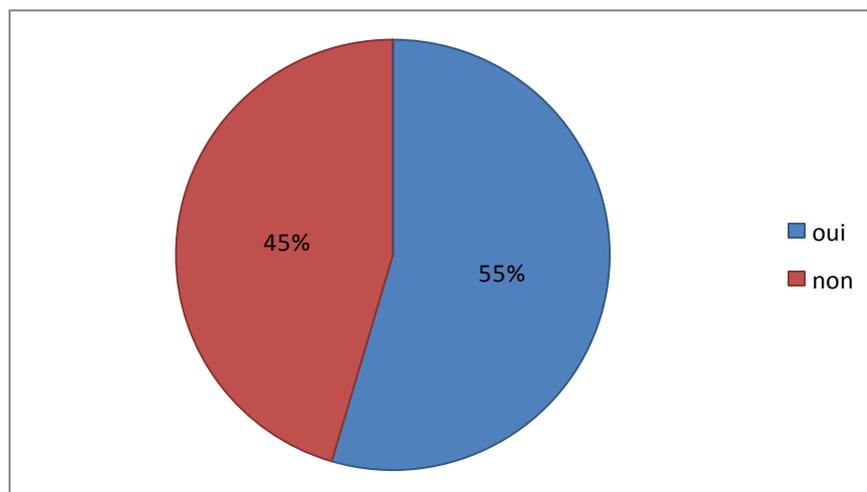


Figure 10

Commentaire

Vu les résultats de cette question, la rencontre de difficultés de communication pour un étudiant de L1 est un problème majeur, que ce soit à écrit ou bien à l'oral et même le niveau de langue et cela nous pensons qu'il revient à la pauvreté de bagage linguistique installé au cours des cycles précédents et qui va sûrement nécessiter une prise en charge didactique du côté des enseignants de l'université.

Question 11

Avez-vous déjà visité la France ?

Oui Non

Si oui, quelle(s) expérience(s) avez-vous vécu(s) ?

Avez-vous visité la France ?	Oui	Non
Nombre d'étudiants	06	38
Pourcentage	14%	86%

La grande majorité des étudiants (86%) n'ont pas visité la France et environ (14%) seulement qui l'ont visité.

Les réponses des étudiants sur les expériences vécues, on a :

- (Ils n'aiment pas les arabes et surtout les algériens.)
- (Une belle expérience, voir un pays différent et une culture différente).
- (Rencontrer des gens cultivés et des nouveaux endroits.)
- (J'ai rencontré des nouveaux endroits, un nouveau mode de vie, et j'ai vu qu'ils sont racistes et n'aime pas les algériens.)
- (*Pas mal.*)

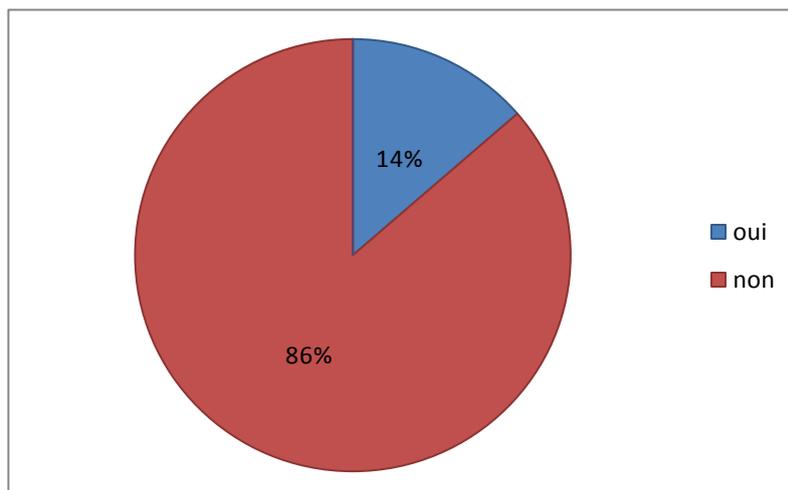


Figure 11

Commentaire

Nous avons constaté que la majorité des étudiants n'ont pas visité la France. Cela pose toujours des problèmes lors de la rencontre avec sa culture. Cette absence influe négativement sur les échanges culturels entre la culture maternelle et étrangère et c'est un indice que l'étudiant n'a pas d'expériences interculturelles.

Cependant, la minorité des étudiants qui ont visité la France, il y en a ceux qui ont dégagé des bonnes expériences par contre les autres non.

Question 12

En regardant la télévision, comment réagissez-vous devant les faits culturels étrangers n'appartenant pas à votre culture maternelle ?

Les réponses à cette question sont inégales, on a 22 étudiants qui s'intéressent aux cultures étrangères, et 14 étudiants qui n'aiment pas les autres cultures, cependant, il y a 6 étudiants qui n'ont pas répondu à cette question.

Parmi les réponses pertinentes de cette question, on a :

- (Des fois j'aime faire comme eux.)
- (Je trouve que ces émissions sont intéressantes, j'aime découvrir des nouvelles cultures qui n'appartiennent pas à ma culture maternelle.)
- (Ça m'intéresse sauf quand il s'agit de la religion je n'aime pas.)

- (J'aime les autres cultures surtout la culture française.)
- (Je l'accepte.)
- (Normal)
- (Certains fait sont inconcevable vis-à-vis de notre croyance mais certains dont on a besoin et qui manque dans notre société, je les en vie tel que l'égalité en droits et devoirs quel que soit la classe sociale, le sexe et la couleur.)
- (Je les regarde avec curiosité. J'aime bien découvrir d'autres cultures).
- (J'aime que la culture arabe sinon je ne m'intéresse pas.)
- (Je change la chaine.)
- (Ça ne m'intéresse pas du tout.)
- (Je n'aime pas.)

Commentaire

Nous constatons qu'une bonne partie de notre échantillon réagissent bien devant les faits culturels étrangers et cela est un bon signe pour un étudiant de langue pour développer ces représentations culturelles et s'intégrer bien dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère.

Cependant ceux qui n'accordent aucune importance aux faits culturels étrangers vont avoir des problèmes durant leur apprentissage d'une langue étrangère c'est pour cela nous pensons que les enseignants de langues sont priés à utiliser de différentes méthodes et techniques pour rapprocher les étudiants des faits culturels étrangers.

2.1.2. Synthèse des résultats du questionnaire

Dans notre questionnaire, nous nous sommes intéressés à trois aspects essentiels :

- Représentation sur la langue française.
- Représentation sur la culture française.
- Les expériences interculturelles vécues par les étudiants.

Les représentations sur la langue

Pour nous, en tant que chercheurs, qui étudient les représentations interculturelles des étudiants de L1, il est important tout d'abord de s'intéresser aux représentations des étudiants sur la langue française.

Les étudiants de L1 de centre universitaire de Tissemsilt ont des représentations positives sur la langue française, voyant la figure 2 et 4, ce qui va faciliter son apprentissage et même à développer leurs connaissances dans cette langue. Le choix personnel d'étudier une langue étrangère et même l'amour à cette dernière va certainement conduire au bon apprentissage. Même le niveau basculé entre bon et moyen est un bon signe d'un apprentissage juste de cette langue durant les cycles qui précèdent.

La langue française est une langue qui fait partie de notre héritage culturel de la France, alors c'est tout à fait normal pour un pays colonisé pendant 132 ans qu'on trouve cet amour et son existence dans la société.

*« Même si le français était au début la langue du colonisateur. A l'heure actuelle, il est perçu autrement, puisque poètes et romanciers l'utilisent pour exprimer leur enracinement et leur aspiration. »*¹ Cela explique donc que le français est omniprésent dans la réalité algérienne.

Cependant, pour un certain nombre d'étudiants, apprendre la langue française et l'aimer représente un grand défi, puisque c'est une langue idéologiquement chargée par des représentations et stéréotypes qui sont loin de la réalité et cela peut influencer sur l'apprentissage et même l'enseignement de cette langue et continue à développer des représentations défavorables vis-à-vis de la culture française.

¹ Ben Jeloun. T, « La langue de feu pour la littérature maghrébine », in Geo n°138, Paris, Aout 1990, pp.89-90

Les représentations culturelles

Pour la culture française, la majorité des étudiants développent des représentations positives sur cette dernière, surtout en ce qui concerne le mode de vie des français et l'importance d'étudier la culture française/francophone et cela indique que ces étudiants ont une curiosité à s'ouvrir sur cette culture étrangère. Même s'ils préfèrent leurs cultures maternelles (algérienne) « voir figure 5 » mais cela n'élimine pas l'idée de reconnaître la culture française et son importance dans le processus d'apprentissage (voir figure 6).

Galisson et Puren affirme que : « *la culture dans toute ses formes est de plus en plus incontournable à l'école parce qu'elle est au cœur de la formation, de l'éducation, de l'éthique, ce qui lui confère une importance capitale par rapport aux autres disciplines scolaires.* »¹

En ce qui concerne le rejet de la culture française, cela est dû aux représentations négatives sur cette culture, surtout du côté de la religion, elle représente un danger aux mœurs, traditions et coutumes et la mauvaise image que représente la France dans la pensée des étudiants « *ennemi, colonisateur* » (voir figure 8).

Zarate affirme que : « *la nature du pouvoir politique local n'est pas non plus sans incidence : un pouvoir totalitaire (dictature, théocratie) est, par nature, peu enclin aux ouvertures sur l'étranger, toujours susceptibles de remettre en question son autorité, et choisit de valoriser la culture nationale locale.* »²

Cela nous mène à dire que les faits culturels n'ont pas été pris en charge durant les cycles précédents et le système éducatif algérien ne donne pas occasion à la valorisation de la culture étrangère dans la classe de langue.

2.2. les expériences interculturelles vécues par les étudiants :

Les étudiants de L1 n'ont pas d'expériences interculturelles du fait que presque la moitié parmi eux n'ont pas eu des contacts avec des français (voir figure 9) et même ils n'ont jamais visité le pays (voir figure 10), cela va introduire un « choc culturel » c'est-à-dire des malentendus sur cette culture étrangère.

¹Galisson. R, Puren. C, *La formation en question*, Clé International, Paris 1999, p.96

²Zarate. G, *Représentation de l'étranger et didactique des langues*, Paris, Didier, 1993, p.18

Intégrer une dimension interculturelle en classe se base sur l'expérience personnelle autrement dit sur l'action. Puisque nos étudiants n'ont pas cette expérience, les enseignants sont obligés de mettre ces derniers dans des situations artificielles pour pratiquer l'interculturel en proposant des supports où les étudiants peuvent voir les différentes cultures, proposer des pièces théâtrales, les documents authentiques...

A propos de cela Zarate rappelle que « *l'enseignant de langue occupe plus ou moins consciemment une position stratégique dans tout système éducatif puisqu'il construit cet espace interstitiel entre le semblable et le différent, l'intérieur et l'extérieur, le lointain et le proche* ». ¹

Alors l'enseignant doit changer les représentations négatives de ces étudiants et pousser ces derniers à accepter l'autre tel qu'il est sans même le rencontrer.

1. Résultats et analyse de l'entretien semi-directif

L'entretien semi-directif est destiné aux enseignants de langue française à université de Tissemsilt. Il comprend 04 questions ouvertes.

Nous allons présenter les résultats de chaque question suivis de l'interprétation et de l'analyse des réponses.

1.1. Les difficultés linguistiques constatées chez les étudiants en L1

Cette question vise à dégager les différentes difficultés linguistiques des étudiants remarquées par les enseignants.

Nous allons présenter les réponses des enseignants telles qu'elles sont rédigées sur les copies de l'entretien.

Enseignant 01 : « *...Du point de vue linguistique, elles concernent la maîtrise de la grammaire et le vocabulaire. Mais c'est surtout la compréhension et la production écrites ou orales qui leur fait défaut.* »

Enseignant 02 : « *Des difficultés à tous les niveaux oral/écrit* ».

Enseignant 03 : « *Manque de vocabulaire et lexicale, erreurs de grammaire et syntaxe, erreurs de forme et de choix du style du texte à rédiger.*

¹Ibid, p.11

Enseignant 04 : « *Difficultés morphosyntaxiques, orthographiques, lexicales.* »

Enseignant 05 : « *Au niveau des ressources, grammaire-vocabulaire, oral, l'écrit.* »

Enseignant 06 : « *Les étudiants affichent des lacunes linguistiques de différent ordre (sémantique, syntaxique, phonétique...)* »

Enseignant 07 : « *La majorité des étudiants ont du mal à construire des phrases correctes sur le plan syntaxique et on sur le plan sémantique.* »

D'après les résultats obtenus par cette question, la plupart des réponses des enseignants, s'orientent vers les difficultés d'ordres syntaxique et sémantique, aussi à l'oral et qu'à l'écrit, les étudiants n'arrivent pas à comprendre et à produire des textes corrects.

Cela nous mène à dire que ces étudiants n'ont pas vraiment une bonne base en langue française durant les cycles précédents.

1.1.1. Les difficultés liées à la compréhension (écrite et orale) et à la compétence culturelle et interculturelle

Cette question est posée aux enseignants dans le but de cerner les difficultés trouvées dans la compréhension orale et écrite et s'il y a des difficultés liées à la compétence culturelle et interculturelle.

Enseignant 01 : « *...l'impossibilité pour les étudiants d'appréhender les textes selon leurs contextes, leur manque d'intérêt pour la lecture et la culture de la langue cible fait que la compréhension devrait difficile voire impossible.* »

Enseignant 02 : « *...lorsqu'ils veulent lire un texte par exemple nous constatons des réticences, aussi lorsqu'ils veulent prendre la parole du coup la majorité évite de participer.* »

Enseignant 03 : « *Ils n'arrivent pas à comprendre certains textes même faciles. Pour rédiger un texte, ils trouvent des difficultés de respect de la consigne ...* »

Enseignant 04 : « *Des difficultés inférentielles dues à la pauvreté lexicale et le manque des lectures. C'est pourquoi les étudiants arrivent mal à interpréter les messages écrits.* »

Enseignant 05 : « *compréhension superficielle (image textuelle...), un écart entre les présentations des étudiants et le texte (l'auteur).* »

Enseignant 06 : « *Ils n'arrivent pas à extraire la composante sémantique d'un support. La méconnaissance des systèmes culturels de l'Autre liée à la non-ouverture sur l'autre.* »

Enseignant 07 : « *Quelques étudiants sont inscrits dans le courant appelé (Résistance aux changements).* »

D'après les réponses retenues, nous constatons que les problèmes de la compréhension (orale ou écrite) reviennent à la pauvreté linguistique, le manque de lecture et la difficulté d'extraire le sens du texte et nous voyons aussi dans la réponse de l'enseignant 02 que les étudiants ont peur d'apprendre la parole. Pour cela les enseignants doivent trouver des nouvelles méthodes et techniques pour améliorer ces deux compétences dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Pour les difficultés de la compétence culturelle et interculturelle, les enseignants réfèrent cela au non ouverture sur l'autre et le refus à connaître l'autre (enseignant 07), nous pensons que cela revient aux représentations négatives des étudiants sur les cultures étrangères.

2. Les démarches didactiques pour développer des représentations favorables vis-à-vis de la culture étrangère

L'objectif de cette question est de savoir pour quelles démarches didactiques les enseignants optent pour développer les représentations culturelles des étudiants de L1.

Enseignant 01 : « *...les modules littéraires offrent justement la possibilité d'aborder la dimension interculturelle. En général, il est possible d'éveiller la curiosité des étudiants à une autre forme de pensée, à une autre façon de vivre. Susciter les débats et la confrontation d'idée peut également être une stratégie destinée à favoriser l'interaction des étudiants face à une culture étrangère.* »

Enseignant 02 : « *...je ne parle pas d'aspect qui pourraient choquer les étudiants comme les tabous car ces derniers peuvent être pour l'autre. Ainsi, j'évoque uniquement les côtés acceptables.* »

Enseignant 03 : « *A vrai dire, je n'ai jamais enseigné la culture ni compétence culturelle ni interculturelle, ni comme module ni comme partie d'un module. »*

Enseignant 04 : « *...un enseignement explicite qui vise à dévoiler la culture de l'autre, soit par des textes comparant la culture d'origine avec la culture de l'autre soit par des textes causant un choc culturel. »*

Enseignant 05 : « *Utilisation des TICE, podcast – vidéo- reportage tv. Pour rapprocher les représentations culturelles étrangères chez les élèves (natifs). »*

Enseignant 06 : « *... Contextualisation du support, repérage d'éléments pouvant clarifier le contenu. Miser sur les notions d'altérité-de tolérance de différence. Elargir le monde représentationnel (culturel) de l'étudiant.*

Enseignant 07 : « *...l'intégration des étudiants dans des clubs (culturels, littéraire, sportifs...) »*

D'après les résultats obtenus par cette question, les enseignants utilisent des différentes démarches pour bien installer cette compétence chez les étudiants de L1 telle l'utilisation des TICE, les reportages... aussi des textes comparants les deux cultures (maternelle et étrangère).

Nous voyons que l'enseignant 02, reste un peu perturbé devant cette dimension en disant qu'il évoque que les côtés positifs et évite de choquer ces étudiants par des faits culturels non acceptables.

Cependant l'enseignant 03 n'a jamais enseigner la compétence ni culturelle ni interculturelle.

2.1. Les supports favoris pour aborder l'interculturel dans la classe de L1 :

Cette question a pour objectif de connaître quels supports ces enseignants utilisent pour aborder l'interculturel dans la classe de L1.

Les réponses des enseignants étaient comme suit :

Enseignant 01 : « *le support littéraire et notamment théâtral permet justement aux étudiants de découvrir la culture à travers des registres variés : humoristiques, dramatique, réaliste ou encore fantastique. »*

Enseignant 02 : « *je favorise les TICE* »

Enseignant 03 : « *Ibid. avec la réponse de la question 3* »

Enseignant 04 : « *Des textes authentiques, des vidéos, des entretiens et même des documentaires.* »

Enseignant 05 :« *Reportage Tv, Dictionnaire-Explication des concepts liés à l'interculturalité.* »

Enseignant 06 : « *Support authentique riche en matière de culture (mode de vie-histoire-civilisation-art-gastronomie).*

Enseignant 07 : « *La lecture des romans algériens d'expressions française. La lecture des romans d'expressions française. L'exploitation des documents comportant (textes littéraires, poèmes, histoires...).* »

D'après les réponses des enseignants, nous constatons qu'ils préfèrent les documents authentiques, les reportages Tv, les pièces théâtrales car ils introduisent la culture étrangère par différentes formes.

Même les romans, comme le signale l'enseignant 07, facilitent le changement culturel surtout les romans algériens d'expressions françaises comme Mouloud Mameri, Yasmina Khadra ...

2.1.1. Synthèse des résultats de l'entretien semi-directif

L'entretien semi directif, que nous avons mené auprès de 07 enseignants du centre universitaire de Tissemsilt, nous a permis de constater ce qui suit :

Les différentes difficultés linguistiques trouvées chez les étudiants de L1

Nous avons constaté que les étudiants de L1 ont des difficultés sur les deux plans syntaxiques (règles grammaticales, structure de la phrase...) et sémantiques (le sens de l'énoncé), aussi la pauvreté lexicale et le manque des ressources. Cela va certainement influencer sur le processus de la compréhension et même de la production orale ou écrite.

Les difficultés de tous les étudiants sont dans le processus de la compréhension écrite et orale. Ces derniers n'arrivent pas à capter le sens des textes à cause de manque de processus

de lecture et la pauvreté linguistique autrement dit ils n'ont pas un bagage linguistique riche qui sert à faciliter la compréhension. Et même à l'oral, ils ne savent pas s'exprimer en langue étrangère.

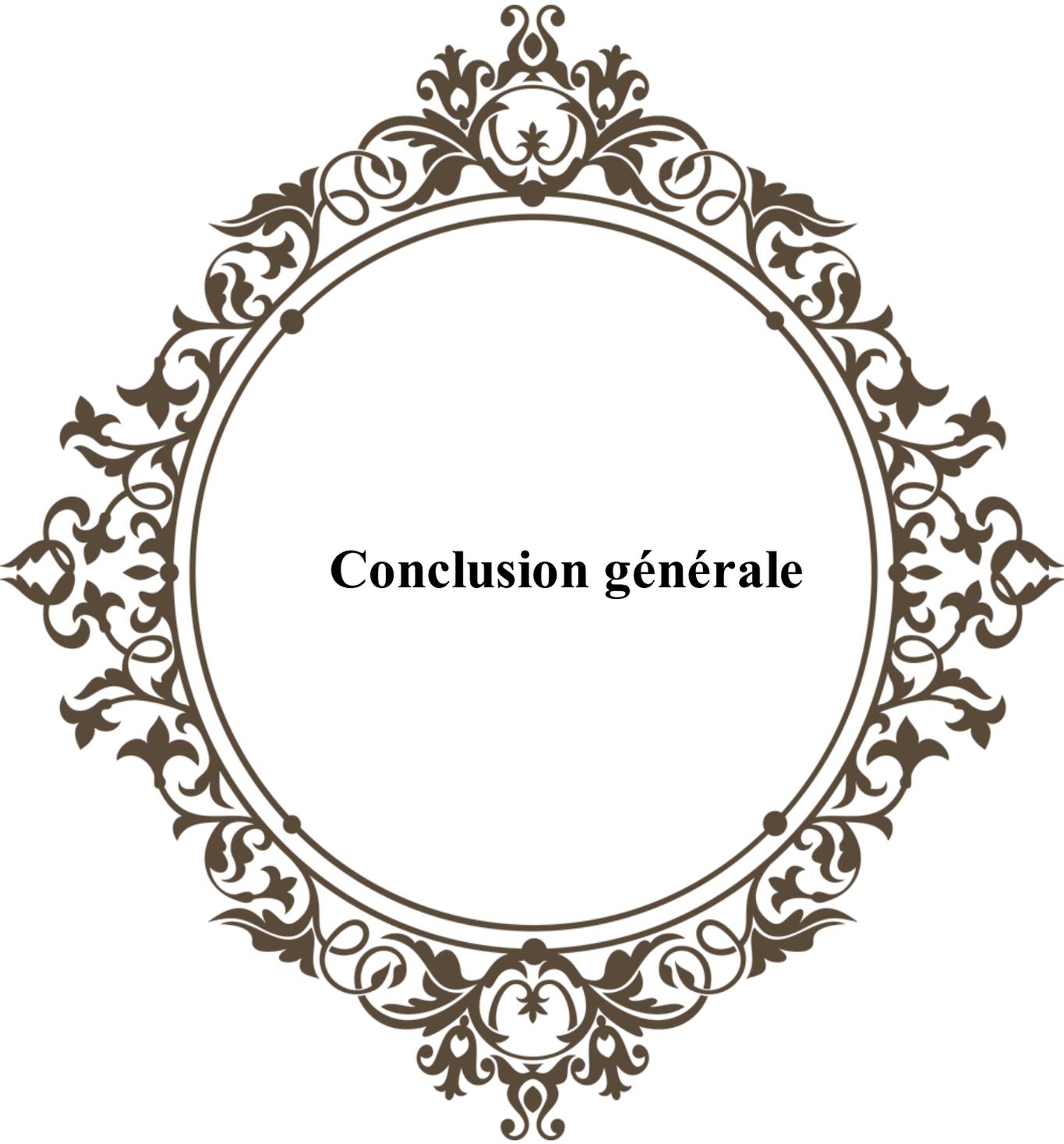
Nous pensons que cela est dû au mauvais apprentissage durant les cycles précédents et même le système éducatif algérien qui favorise l'arabisation influe sur le niveau des étudiants en langue étrangère.

Cependant, les représentations négatives sur la culture étrangère persistent toujours chez les étudiants de L1 cela est dû à la non ouverture sur l'autre autrement dit les étudiants ne présentent aucune curiosité à découvrir la culture de l'autre et préfèrent rester enfermer dans leur culture maternelle.

Les supports favoris pour aborder l'interculturel

Pour aborder l'interculturel en classe, le support authentique est le plus utilisé car il permet d'éveiller la curiosité des apprenants puisqu'ils vont découvrir la réalité socioculturelle de la langue et de son usage. Les reportages, les pièces théâtrales, l'utilisation des TICE aussi sont très motivant en classe de langue pour bien installer la compétence.

Nous constatons que même donnent une importance à cette compétence avec les variations des supports didactiques et cela va certainement conduire à un bon apprentissage et au développement de représentations positives sur la culture étrangère.

A decorative, ornate frame with intricate floral and scrollwork patterns, surrounding a central oval area. The frame is composed of two concentric lines with decorative elements between them, including leaves, scrolls, and floral motifs.

Conclusion générale

Conclusion générale

En entamant cette recherche, nous savions que cette question de représentations interculturelles accorde une place importante dans le domaine de la didactique des langues étrangères. Sur le plan théorique, nous avons appuyé sur les travaux des sociolinguistes et didacticiens (Calvet, Martine Abdellah-Preteuille, Grandguillaume...).

En conclusion de ce modeste travail, il est indiqué que la culture n'est pas prise en considération lors de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, ce qui nécessite une véritable prise en charge dans les institutions éducatives car la classe est le milieu favorable pour les échanges interculturels en favorisant l'ouverture sur l'Autre pour construire sa propre personnalité.

Les hypothèses que nous avons émises dans notre introduction sont validées par les réponses obtenues. En effet, les résultats de l'enquête nous ont révélé les représentations des étudiants de L1 du Centre universitaire de Tissemsilt sur la langue française, sa culture et les expériences interculturelles des étudiants. En effet, les représentations négatives des étudiants sur la culture française réfèrent en premier lieu aux rapports historiques et idéologiques qui réunissent ces deux pays, ce qui va intervenir des obstacles lors de l'apprentissage autrement dit les étudiants présentent une certaine résistance devant la culture de ce pays colonisateur.

En outre, nous avons constaté que les étudiants n'ont pas vraiment des expériences interculturelles cela ne va pas servir aux changements de ces représentations défavorables chez les étudiants de L1.

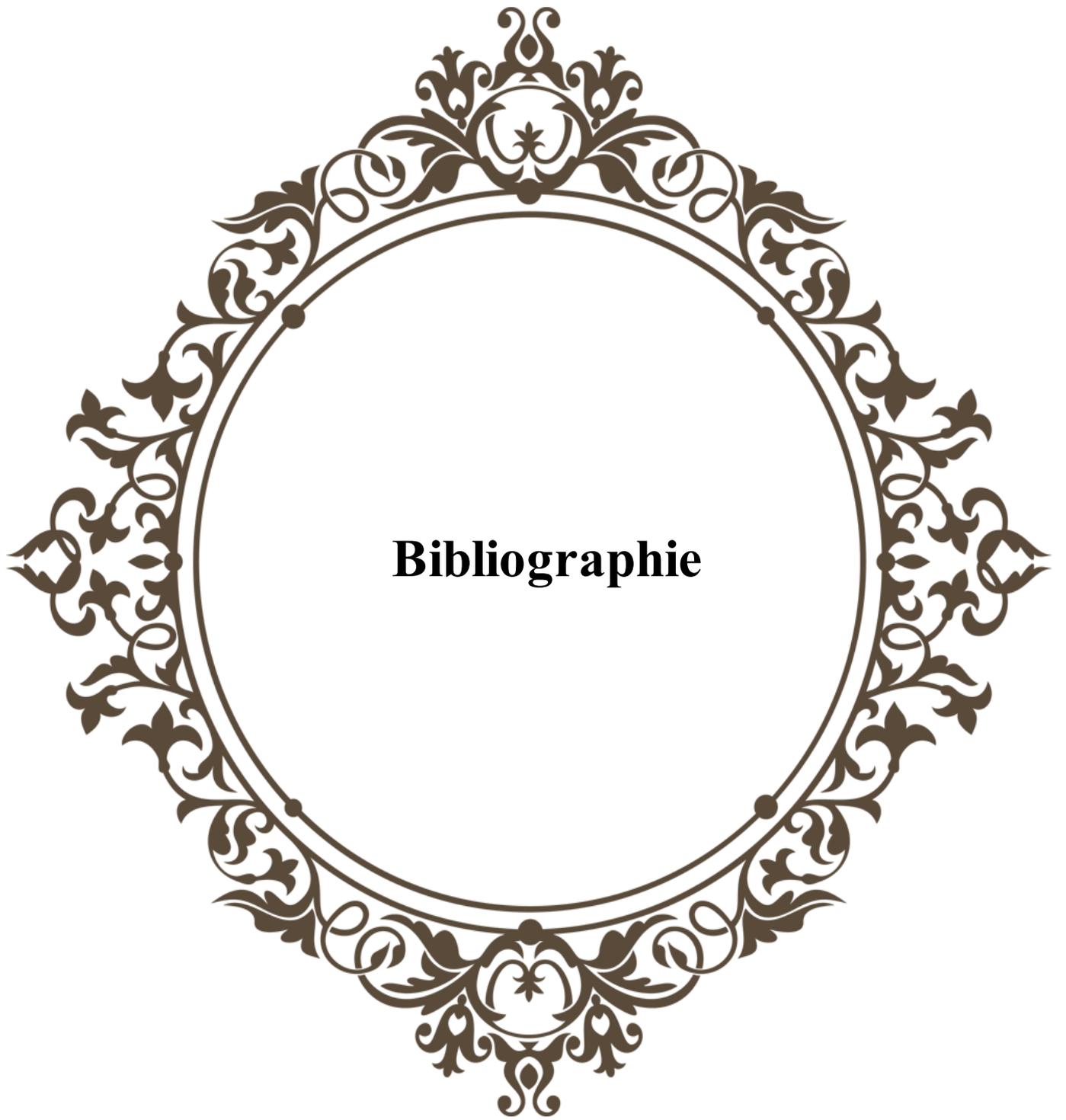
Les informations retenues par le biais du questionnaire, nous ont permis de constater que les étudiants sont rapprochés à la culture algérienne (maternelle) et rejettent la culture française (mode de vie, ...) en les référant à des raisons religieuses et représentative (ennemi, colonisateur...).

Ces représentations négatives que nous avons constatées sont dues à l'écart existant entre le milieu socioculturel des étudiants avec celui de la langue française ce qui va impacter les représentations interculturelles des étudiants en n'encourage pas à l'ouverture sur l'autre autrement dit il rend le principe de l'altérité moins efficace.

Aussi nous constatons que durant les cycles précédents, les enseignants n'accordaient pas une importance à la compétence culturelle car les manuels scolaires cherchent à intégrer la composante linguistique seulement sans s'ouvrir à la culture.

D'après les résultats de l'entretien, les enseignants de l'Université de Tissemsilt favorisent l'utilisation des documents authentiques, les reportages et même l'utilisation des TICE pour une bonne intégration de la composante interculturelle.

A la fin, il faut bien prendre en charge cette dimension interculturelle en classe de langue pour améliorer les représentations des étudiants vis-à-vis de la langue française et sa culture pour un bon apprentissage permettant de s'ouvrir sur l'Autre.



Bibliographie

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages et articles :

- 1- Abdallah-Preteille. M, *Former et éduquer en contexte hétérogène : pour un humanisme du divers*, Paris : Anthropos, 2003.
- 2- Abdelmalek. S, *Bilinguisme et éducation en Algérie*, Mouton, Paris, 1967.
- 3- Alèn. Garbato. M-C et Auger. N, *Les représentations interculturelles en didactique des langues-cultures : enquêtes et analyses*. Paris : L'Harmattan, 2003.
- 4- Amossy. R, *Les idées reçues. Sémiologie du stéréotype*, Edit. Nathan Université, coll. Le texte, 1991.
- 5- Angers. M « *Introduction pratique à la méthodologie de la recherche en sciences humaine* », Casbah, Alger, 1997.
- 6- Bardin. L, *L'analyse de contenu*, Paris, P.U.F, le psychologue, 1980, p.51
- 7- Beacco. J.C, *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*, Paris : Hachette Livre, 2000.
- 8- Ben Jeloun. T, « La langue de feu pour la littérature maghrébine », in Geo n°138, Paris, Aout 1990
- 9- Berthier. N, *Les techniques d'enquêtes, Méthode et exercices corrigés*, Paris, ARMAND COLIN, 2004
- 10- Berthier. N, *Les techniques d'enquêtes, Méthode et exercices corrigés*, Paris, ARMAND COLIN, 2004.
- 11- Bouhadiba.F « La question linguistique en Algérie : quelques éléments de réflexion pour un aménagement linguistique ». In Trames de langues. Usages et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb, Paris, Maisonneuve et Larose ; Tunis, Institut de Recherche sur le Maghreb contemporain, 2004.
- 12- Calvet. J, *Pour une écologie des langues du monde*. PLON, France, 1999.
- 13- Castellotti. V, *La langue maternelle en classe de langue étrangère*, Paris : CLE International, 2001.
- 14- Chaker.S, *Manuel de linguistique berbère*, Edition Bouchène, 1991.
- 15- Clanet. C, *L'interculturel, introduction aux approches interculturelles en éducation et sciences humaines*, Toulouse : Presse Universitaires du Mirail, 2^{ème} Edition, université de Toulouse2, Le Mirail, 1993.
- 16- Dabene. L, *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Paris : Hachette Supérieur, 1994.

Bibliographie

- 17- Denis, M. « Développer des aptitudes interculturelles en classe de langue », in, Dialogue et cultures, N°44, 2002.
- 18- Derradji.Y *Le français en Algérie lexique et dynamique des langues*. Duclot, Bruxelles, 2002.
- 19- Dourari. A, *Les malaises de la société algérienne : crise de langue et crise d'identité*, Alger, Casbah, 2003.
- 20- Galisson. R, Puren. C, *La formation en question*, Clé International, Paris 1999
- 21- Grandguillaume.G, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve et Larose, Paris, 1983.
- 22- Gumpers.J.J, « Sociolinguistique interactionnelle », université de la Réunion, L'harmattan, 1989.
- 23- Ibn Khaldoune, *Histoire des Berbères*, Paris, Geuthner, 1999.
- 24- Kahlouche. R, « L'aménagement linguistique en milieu plurilingue : le cas du berbère. Dans : « *l'Atelier d'aménagement et politique linguistique dans les pays arabophones* ». Deuxième journée scientifique du réseau de l'AUF, à Rabat, du 25 au 28 septembre 1998. Texte réunis par P. Dumont et G. Santodomingo, 1998.
- 25- Khalfoune. T, « Langues, identité et constitution », in Les langues de la méditerranée, Harmattan, Paris, 2002.
- 26- Laceb. M.O, « Evaluation de l'enseignement de tamazight », Timmuzgha. Revue du HCA, n°09, Alger, mars 2004.
- 27- Leylavergne. J, Parra. A, « La culture dans l'enseignement apprentissage d'une langue étrangère ». Revista de l'instituto de Estudios en educación – Universidad del Norte, n°13. 2010
- 28- Lounaouci.M. « Le rapport à la langue : une attitude complexe ». Timaruzgha, n°09. Revue du HCA.
- 29- Mammeri.M, « L'expérience vécue et l'expression littéraire en Algérie » in, Culture vécue, culture du peuple, Dérives, n49, Montréal,
- 30- Martinet.A, *Element de linguistique générale*, Armand Colin, 1980.
- 31- Meziani.A « Education interculturelle et apprentissage des langues et des cultures : quels rôles pour les parents et les enseignants », Les cahiers du Crasc, N° 25, 2012.
- 32- Moliner. P, *Images et représentations sociales : De la théorie des représentations à l'étude des images sociales*. Presse universitaire de Grenoble, Grenobles, 1996.

Bibliographie

- 33- Porcher. L, *Le français langue étrangère : émergence et enseignement d'une discipline*, Paris, Hachette-Education, 1995.
- 34- Ravel.M, *Les familles des langues*. Paris : Casnav, 2003.
- 35- Sebaa. R, *l'Algérie et la langue française : l'altérité partagée*. Oran : Edition Dar El Gharb, 2002.
- 36- Sebaa.R, *L'Algérie et la langue française : l'altérité partagée*, Oran : Dar El Gharb. 2002.
- 37- Taleb- Ibrahimi.kh, « Les algériens et leur(s) langue(s) élément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne », édition EL Hikma, Alger, 1999.
- 38- Taleb-Ibrahimi.Kh « De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens ». In De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme, J.Billiez (dir.), Lidilem, Université de Grenoble 3. 1998.
- 39- Taleb-Ibrahimi.Kh, *Les algériens et leur(s) langue(s)*, Alger, Dar El Hikma, 1994.
- 40- Theberge. M, *Revue des sciences de l'éducation de McGill*, vol 33, automne 1998.
- 41- Verbunt. G, *Manuel d'initiation à l'interculturel*. Lyon : Chronique Sociale, 2011.
- 42- Vinsonneau, G, *L'identité culturelle*. Paris : Armand Colin, 2002.
- 43- Yasmina.C.B, *Le français en Algérie : Lexique et dynamique des langues*, Edition DUCULOT, 2002.
- 44- Zarate. G, *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Paris, Didier, 1993

Dictionnaires :

- 1- CUQ. J-P, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris, 2003.
- 2- Dubois, J, *Dictionnaire de linguistique*, Paris : Larousse, 1971.

Thèses et mémoires :

- 1- Chiss (1997), In, KANDEEL. Rana, « L'apprentissage de la culture et l'approche de prise de conscience interculturelle en français langue-culture étrangère », Mémoire de Master, Université du Yarmouk, Jordanie, année 2013.

Bibliographie

2- Gorgeais.P, Pratique langagières et représentations linguistique chez les locuteurs de la région de Draa El Gaid, Mémoire de Master de Bejaia, 2017,

3- Grandguillaume.G, Analyse sociolinguistique des commentaires des jeunes algériens sur Facebook, Mémoire de Master université de Bejaia, 2017.

4- Tardif. J, (1992), « Pour un enseignement stratégique », Montréal, Ed. Logique (école), Cit, In, BOUGHAZI. A, THESE pour l'obtention du Diplôme de Doctorat en Didactique des langues-cultures étrangères « La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage de la langue en Algérie », Université d'Oran 2, 2016-2017.

5- Zaboot.T, *Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou*, thèse de doctorat, université de la Sorbonne, 1989

Autres documents :

1- Bulletin Officiel de L'Education Nationale, *Loi d'Orientation sur l'Education Nationale*, n° 08 – 04 du 23 janvier 2008.

2- Constitution. 1963, Art. 05

3- Constitution. 2016. Art. 03

4- Discours d'Ahmed Ben Bella du 05 juillet 1963 à Alger.

5- Discours du président de la République algérienne, Monsieur Abdelaziz Bouteflika à l'Assemblée nationale française, le 14 juin 2000

6- Loi d'orientation sur l'éducation nationale, 2008.

7- Projet de programme (3^{ème} année secondaire), Février 2006.

Sitographie :

1- http://formacion.intef.es/pluginfile.php/147766/mod_imscp/content/4/langue_et_culture.html. (Consulté le 28 mai 2021.)

2- <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/culture-generale/> [Consulté le : 25mai2021]

3- Journal open Edition 30 | 2008 Approche culturelle de l'enseignement du français, <http://journals.openedition.org/trema>. (Consulté le 30 mai 2021)

4- Porcher. L, *Le français langue étrangère : émergence et enseignement d'une discipline*,



Résumé

Résumé

Ces dernières années, l'émergence de la didactique des langues-cultures représente un bouleversement dans l'enseignement /apprentissage des langues étrangères, c'est ce qui nous a amené à élaborer ce travail pour montrer l'importance de la dimension interculturelle en classe de FLE. Pour un bon enseignement/apprentissage d'une langue étrangère' il faut prendre en considération la question des représentations (inter)culturelles des étudiants de L1 de l'université de Tissemsilt. Notre recherche menée auprès des étudiants, par la technique du questionnaire, et des enseignants, par le biais de l'entretien semi-directif, a abouti à des résultats dans lesquels nous avons constaté que, d'une part, les représentations interculturelles des étudiants nécessitent une prise en charge didactique sérieuse pour optimiser le degré d'accès à l'altérité et, d'autre part, les enseignants.

Les enseignants donnent une grande importance à cette compétence en variant les supports didactiques en classe

Mots clés : représentation- (inter) culturelle - enseignement- FLE

الملخص

في الآونة الأخيرة، أحدث ظهور تعليمية الثقافات تغييرا كبيرا في تعليم اللغات الأجنبية، مما أثار فضولنا في البحث على أهمية التداخل الثقافي في أقسام اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، لتعليم وتعلم جيد للغات الأجنبية، يجب اتخاذ إشكالية البحث عن التداخل الثقافي لطلاب السنة الأولى ليسانس بجامعة تيسمسيلت كمثال حي، بحثنا يتركز على مجموعة من التساؤلات المطروحة إلى هذه الفئة من الطلاب إلى جانب التحاور مع بعض أساتذة الجامعة و منه تحصلنا على بعض نتائج التي من خلالها لاحظنا انه من جهة، التصورات الثقافية للطلاب تستوجب طرح تعليمية جادة للحصول على نتائج باهرة، أو من جهة أخرى، الأساتذة أعطوا أهمية كبيرة لهذه التقنية بتنويع الوسائل التعليمية في القسم.

الكلمات المفتاحية: التصورات، التداخل الثقافي، التعليم، الفرنسية كلغة أجنبية.